Jeudi 1re Juillet

1915

Mon cher Doyen

Ma tante Lomette ayant reçu aujourd'hui une carte que vous lui avez envoyée, lui laissant entrevoir que vous saviez quelque chose sur la disparition de mon cousin. alors si vous savez quelque chose de certain veuillez être assez aimable de me le faire savoir aussitôt avec toute la vérité sans ne rien cacher vous me ferez plaisir

Dans l'attente de lire
vos lignes.
Recevez chez Doyen mes
bons souvenirs
Nous sommes tous en bon
santé et je désire que ma
lettre vous trouve de même
Votre frère Adrien doit arriver
ce soir, pour une convalescence
de trois mois, espérons que
le bon air de sa campagne
et la tranquillité d'être
avec les siens ramène son
prompt rétablissement
Votre voisine qui pense à
vous tous Françoise
Un bonjour de la Lorette

BOURGOGNE ST. BONNET-LE-CHASTEL
PAIE
JUIL
16

Monsieur Joseph Reynaud
238 cmc d'Inf. 12 cmc coup
S P 98

Uzel le 5 juillet 1915

Mon chère tonton

J'ai bien tardée a repondre
a ta carte qui m'a fait
grand plaisir tu peux être
sûr que je la garderai
soigneusement comme souvenir
de cette grande et horrible
guerre 1914-1918.

Samedi dernier nous sommes
allées voir mon tonton Cédric
Depuis qu'il est arrivé a
Etroussat il va mieux ce bon
air de la campagne lui fait
du bien
Courage et patience jusqu'a
la fin

ta petite niece Germaine

Correspondance militaire

GARE DE CANNAT 18 30 15 ALLIER

GARE DE CANNAT 18 30 1

Monsieur Joseph Raynaud
238ième d'Infanterie
17ième Cie

Secteur postal 98.

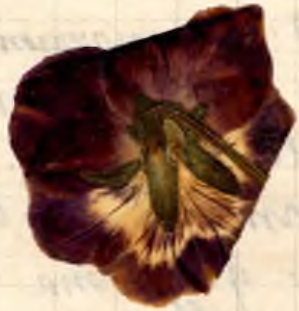
C. juillet 1915

Mon Cher Joseph

J'ai bien tardé à vous répondre votre lettre nous a fait bien plaisir, nous sommes heureux que votre santé soit bonne, et espérons que vous ne vous ennuyez pas trop, malgré le long mois que vous avez passés loin de chez vous, de votre famille, Croyez mon Cher Cousin que tous nous voudrions, voir terminer cette terrible guerre, qui éprouvera tant de familles. Gaston est parti depuis une quinzaine, il est au 3ème Chasseurs à Clermont Fd 12ème Escadron. 5ème peloton. Il s'habitue assez bien au métier militaire

maintenant, il ne manque
plus qu'Antony parte et
je serai bien monté, dans
mon commerce, enfin s'il
le faut, on s'y résignera.
Nous venons d'apprendre qu'
Adrien est arrivé à Etroussat.
nous irons le voir un de ces
jours, nous sommes bien mal
montés comme cheval, Antony
a fait tomber les deux chevaux
je ne vais plus en route depuis
que j'ai été si malade on
ne l'a bien défendu, ce qui
fait qu'il va en route et
fait son travail il a bien
à faire. Le cousin part
je clos ma lettre avec mes
meilleures amitiés et
une cordiale poignée
de main
votre cousine
M. Mazeole

Uscel le 9 juillet 1915.



Mon Cher tonton.

Aujourd'hui nous avons reçues les jolies cartes ~~que nous~~ de Soisson qui nous ont fait grand plaisir Ma tante à reçue vant hier ta carte sur laquelle était ta binette.

Aujourd'hui mon papa à écrit il est toujours en excellente santé et ne se fait pas de mauvais sang Mon tonton Alphonse a écrit lui aussi aujourd'hui il est en bonne santé; il dit que ces jours-ci ils ont donné un chic concert aux Boches avec le 75 et les canons de gros calibres mais ils n'ont pas répondu

Nous n'avons pas eu de nouvelles de mon tonton Adrien depuis Samedi mais dès que ~~nous en saurons~~ Albini sera revenue nous t'en enverrons.

Je ne vois rien de nouveau à te dire pour le moment.

Nous sommes toutes en bonne santé j'espère que ma lettre te trouvera d'pareille.

En attendant l'heureux jour où nous nous réunirons tous reçois mon cher tonton mille bons baisés de toutes

Courage et patience jusqu'à la fin de cette terrible épreuve.

Enfin .... Espérons que cela sera vitte fini et que par ce moyen nous nous trouverons de nouveau réunis

ta petite nièce qui pense souvent à toi

Liline.

Je t'envoie une fleur du pays

C M

TRESORET POSTES
1916

M^r =

Raynaud Joseph

2 38^em de ligne 14^em Cie

secteur. postal 58

CARTE POSTALE MILITAIRE

Troupes en Campagne

Mr Raynaud Joseph

238me de ligne 17me Cie

secteur postal 58

EXPÉDITEUR :

Nom [illegible]

Grade [illegible]

Régiment 238e de ligne

Compagnie, ~~Escadron ou Bataillon~~ 17e

Imp. Marc-A. Claude, 3, place Carnot, Nancy

Ce 7-4-15

Bien cher Joseph

reçu hier, ta carte du 1er juillet, comme toi la santé est toujours bonne en ce moment je suis à l'Hartmannsweilerkopf ; après avoir passé 18 jours dans la vallée de la Fecht d'où nous avons expulsé les Boches ma Cie a eut l'avantage, lorsque nous avons marché de l'avant de trouver tranchée vide les Boches avait mis les voyez en vitesse ; nous avons eut juste trois morts et un blessé ; lorsque nous le avons rencontré ; le bataillon a eu pleine Chasse, car il était dans la vallée de la Fecht ; les Boches malheureusement ont subit des pertes assez élevées de leurs effectifs ; ils ont été victime d'une charge à la baïonnette ; partis très tôt à l'attaque il y a eut confusion ; une forme de loin ressemblant à celui des Boches nos 220 et nos 75 ont tiré en plein dans le tas ce qui les a obligé de se replier ; ce pauvre Chasseur bleu dabord à la cuisine d'une batte, comme il voulait quitter son sac, une secousse obtenue se frapper en pleine tête ; dès tué sur le coup. Allons je vais te quitter chez Joseph en attendant le plaisir de nous revoir reçois les meilleurs baisers de ton frère qui t'aime Fidèle

R.S. Joseph
mes compliments à Cette Hélène
Je ce relis pour en
reconnaître chaque
mot
Du Capitaine
sur la
France

FEUILL. ASTRON.
N° 1
1916

Monsieur Joseph Raynaud
238e d'Infanterie 17e Compagnie
Secteur postal n° 58

n° 58

Uzel le 10 Juillet 1915

Cher Joseph,

Hier j'ai reçu ta jolie carte de Noissons, et vite ce soir je m'empresse de te remercier.

Tu me dis que tu es souvent arrosé par les obus, eh bien que veux tu c'est comme cela et il faut prendre courage jusqu'à la fin qui sera espérons le prochaine car vois tu le temps est bien long de ne pas tous vous revoir.

Donc encore une fois merci beaucoup et en attendant de tes bonnes nouvelles je t'envoie mes meilleurs souvenirs.

Toujours bon courage et à bientôt le grand jour de te revoir. Marie

Correspondance militaire

Monsieur Raynaud joseph

238ème 5e ligne

17ème Compagnie

Secteur Postal 58.

Eboussat - 11. 7. 19.

Mon cher Joseph.

C'est avec joie que j'ai eu le plaisir de lire votre aimable carte elle m'a fait plaisir.

Ici c'est à peu près comme où vous êtes il fait maintenant un beau temps charmant les moissons vont commencer dans la semaine. Les soldats de ici vont tous avoir (les uns après les autres) une permission de 8 jours, j'ai espoir vous verrez par vous même.

Mes parents se joignent à moi et vous présentent nos amitiés

Bien à vous

Clémentine Mourier

Monsieur Raynaud Joseph
238ème d'inf 17ème Com
S Pno 8

Usson le janvier 1915

mille bons baisers de toute ma bonne Espérance courage et patience Pierrette

Mon cher tonton

Aujourd'hui j'ai reçu ta carte qui m'a fait grand plaisir car depuis 10 jours nous n'avons pas reçu de tes nouvelles et nous commençions à porter peine.

Jeudi je suis allée à Etrouissat ; ils vont toujours bien quant à mon tonton Adrien il va toujours mieux espérons qu'il sera vite rétabli.

Vendredi mon papa et mon tonton Alphonse ont écrit ils vont toujours bien.

Je ne puis pas te donner de nouvelles de mon tonton Frédéric car depuis quelques temps il ne nous a pas écrit ; mais dès que nous saurons de ses nouvelles nous te le ferons savoir.

Et toi penses-tu venir en permission

Rien de nouveau à te dire pour le moment.

Nous sommes toutes en bonne santé j'espère que ma lettre te trouvera

Impr. Nat. — **Modèle A[1]** pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Raymond Dr

Grade : Sol

Régiment ou Service : 2/3e

Compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc. : 1re Cie 141

Secteur postal n° .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M. Raymond

Angoulême

238 av. de Mars 1870 Bis

Lettre partie 150

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

a 12 - 7 - 1/

mon cher Joseph.

Je suis arrivé ce soir dans la vallée de Jouxpermain et repars demain matin rapidement. J'espère que tu es toujours en parfaite santé : moi je me toujours, mais un enfin j'espère bientôt de tes bonnes nouvelles et de ma lettre ta fine qui finira et t'embrasse

Fr. [illegible]

Monsieur Joseph Raynaud

238me d'Infanterie 1re Cie

Secteur Postal N° 58

Etroussat le 12 Juillet 19[illegible]

Mon cher Joseph.

Tu nous excuseras tous d'avoir tant tardé à te répondre n'est-ce pas cher vieux frère ?. Ces quelques jours derniers nous a donné beaucoup de soucis. Son état de santé s'améliore guère. il est dans un état de faiblesse extrême surtout depuis qu'il a eu de nombreuses crises de reins. C'est le docteur Sabatier qui le soigne. J'espère bien qu'avec le traitement à suivre il se remettra tout doucement.

Pour l'instant nous passons les nuits blanches. Mon pauvre Grand est trop nerveux, ses nerfs le travaillant trop l'empêchent de dormir. Je ne t'en dis pas plus long à son sujet ce que je te prie c'est de ne pas trop t'inquiéter sur l'état de santé de ton frère car je te le répète j'espère que les bons soins le ramèneront. C'est un homme qui a été trop affaibli par le surmenage et par les trois mois passés à l'hopital.

Quant à moi chère fille je ne suis pas très forte mais tout cela est dû à l'inquiétude de mon Alfred. Tes vieux se portent toujours bien

aujourd'hui même et dans cette lettre nous allons te mettre un mandat de 10f - donné par la tante de Lesset - Elle te remercie de ta lettre et nous a prié de te dire de la pardonner si elle ne répond pas, il ne lui est guère facile de le faire car elle ne voit plus bien clair. - C'est de chez toi que j'écris nous y sommes initiés tous les deux ensemble - s'ouvrir par chez puis de le remonter autant que possible chaque fois que tu écriras, tu ne peux te figurer ce qu'il a changé de caractère il est très sombre et de temps en temps il pleure - Malgré tout mon dévouement je n'arrive pas parfois à

le détraire — C'est un enfant maintenant qu'il faut guider par la main — Enfin tout ce que je puis te dire pour te tranquilliser c'est que le docteur m'a dit qu'il guérirait avec du temps bien entendu.

Allons je vais te quitter mon cher Henri en te souhaitant bon courage toujours parce que tu en as bien besoin pour supporter jusqu'au bout cette terrible épreuve.

Bonne santé, bonne chance également et reçois de toute la famille d'une sœur malheureuse de nombreux baisers —

A. Rayneau

Ebroussat le 13 juillet 1918

Cher Joseph

J'ai reçu avec plaisir votre aimable lettre, tout d'abord je suis heureuse de vous savoir en bonne santé, est mon désir soit que ma lettre vous trouve comme elle nous quitte

Nous avons reçu des bonne nouvelles de mes frères ils jouissent tous d'une excellente santé.

Enfin espérons que la fin de cette terrible guerre soit plutôt que

nous supposons tous et que un jour nous aurons le bonheur de voir arriver nos braves et vaillants guerriers.

Je vois rien de nouveau a vous dire - Tous comme vous attendent l'heure de la délivrance avec impatience

Recevez Cher Joseph nos meilleurs souvenirs

Une amie qui pense a vous ?

Clémentine Rouche

P.S Mes parents me prie de vous envoyez le bonjour

USSAT
15 AOUT 15
ALLIER

Monsieur Joseph Raynaud
238me d'Infie 1re C.e
Secteur Postal N° 58

USSAT
15 SEP 7
15 16
ALLIER

Monsieur Joseph Raynaud
238me d'Inf.ie 1re Cie
Secteur Postal N° 58

Etrourat le 13 Juillet 1917.

Mon cher Joseph.

Deux mots pour te dire que ce soir la maman Raynaud s'envoie un petit colis de composant d'une boite de sardines et d'une boite de confiture. Il fait bien vilain temps aujourd'hui - il forme et tombe de l'eau en quantité. Ça ne doit pas être drôle vers vous s'il fait ce même temps, enfin tant pis tous tous courage! pauvre frère. Cette guerre ne veut pas durer éternellement. il y aura bien une fois

espérons qu'elle est proche
et que bientôt nous
aurons le bonheur
de vous posséder ici
pour vous aimer et
vous soigner — refaire
votre santé qui devra
être un peu chancelante.
— Adrien dort en ce moment
on dirait qu'il se calme
un peu — Tout le monde
à la maison est en bonne
santé, les moissons se
commencent, hélas! pas
beaucoup de bras pour
lever la récolte mais
qui faire? — en première
attendant que possible son
parti — Au revoir chez Joseph
Meis des baisers de toute la
famille — Mama Ri

LES PERMISSIONS AUX SOLDATS DU FRONT

Nous avons annoncé qu'aux termes d'une décision récente du généralissime des permissions pourraient être accordées aux soldats qui combattent au front.

Nous croyons savoir que la mesure est d'ores et déjà entrée en voie d'exécution et qu'un certain nombre de combattants sont actuellement dans leurs foyers, en permission de quatre jours.

Le 15 juillet 1915. 11 heures soir.

Bien chers Parents

A l'instant même je m'empresse de vous faire deux mots, car dans 2 heures de là nous allons remonter aux tranchées de première ligne, pour y faire comme d'habitude veiller ces maudits boches ; tout les jours il y a grand concert là haut, soit par les grosses caisses ou les flûtes, sans parler des sorpilles, qu'ils nous lancent à chaque instant. Mais quand pensez vous là-bas de cette maudite et terrible guerre, pensez vous que ça sera bientôt fini, ce travail, là. Nous sommes tous de même nous serons tous dans le même espoir et le

même lait, mais tout cela ne remédie en rien, c'est la délivrance qu'il nous faut. Eux tranchées nous allons y passer une quinzaine de jours, comme d'habitude, il faut espérer que ça se passe comme d'habitude, que l'on évite toujours les projectiles qui sont meurtrières.

J'ai reçu ce matin des nouvelles de Frédéric il est toujours en bonne santé, espérons qu'il en soit de même jusqu'au bout, le grand jour où nous serons tous réunis. C'est ce matin également que j'ai reçu le mandat poste envoyé par la Sainte Rose, elle pense toujours à

moi, je le vois bien; je vais lui écrire le plustot possible.
Moi la santé est toujours bonne et j'espère bien que vous êtes tous de même.
Je vous quitte pour aujourd'hui, voilà que c'est l'heure de monter le sac pour aller voir les boches.

Votre fils qui vous aime.

Raymond, Joseph.

Cher frère et chère sœur.

Et la hâte je réponds immédiatement à la lettre de Marie, qui m'a fait grand plaisir d'apprendre de vos nouvelles; Adrien lui je parles, qu'il voudrait bien lui aussi faire son devoir de français, être

sur le front, comme des frères;
tout-près et y viendras lui
aussi nous délivrer tous, le
jour que la victoire aura
sonnée; courage cher frère et
prends patience, jusqu'au jour
que tu viendras nous chercher
tous vaillamment, parce que
je me souvient, tu es mieux
et t'as toujours bien fait ton
devoir.
Au revoir cher frère et chère sœur,
en attendant la grande joie de
nous revoir tous un jour au
pays si cher.

Votre frère tout dévoué:
Parfaud, Joseph.

La Guerre 1914-1915. — SOISSONS (Aisne).
Eglise Saint-Jean-des-Vignes après le bombardement.

Dimanche 18 Juillet 1915.

CARTE POSTALE

Cher père et chère sœur

CORRESPONDANCE

Aujourd'hui j'ai un moment de libre, quoique étant en 1re ligne à quelques mètres des boches, je vous profite pour vous faire ces deux mots ; voilà 2 ou 3 jours où il ne fait pas trop beau, la chaleur s'est calmée, il tombe des gouttes à chaque instant et de la pluie pas trop chaude. Comment va votre santé à tous les 2, j'espère que tout le monde est en bonne santé, sans oublier Adrien qui doit être debout maintenant, qu'il prenne courage et qu'il oublie la tempête qui passe, un jour viendra que nous aurons tous le bonheur de nous réunir au pays natal ; espérons que ce jour est proche ; prenez tous courage et cela nous aidera à

ADRESSE

M

Monsieur Baynaud Joseph
238ème d'inf 17ème Comp
S P n° 58.

Assel le 18 juillet 1919

Ma petite nièce Lisine

Mon cher tonton

Comme c'est aujourd'hui dimanche je en profite pour t'envoyer ces quelques mots. Mémaine a reçu ta carte toujours avec le même plaisir d'apprendre de tes nouvelles.

Jeudi mon papa et mon tonton Joseph et Frédéric ont écrit ils sont toujours en bonne santé. Aujourd'hui mon tonton Alphonse a écrit il va toujours bien du moins je le pense car je n'ai pas décacheté la lettre à cause ma tata n'est pas là. elle est allée lié l'orge avec Khiri. Hier ma tata et ma cousine sont allées à Ekrousat ils sont toujours bien et mon tonton Adrien va toujours mieux.

Rien de nouveau à te dire Nous sommes toutes en bonne santé. j'espère que ma lettre te trouvera de même

En attendant l'heureux jour où

Impr. Nat. — Modèle A[1] pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Raymond Henri

Grade : Sap

Régiment) 213me
ou Service)

Compagnie, Escadron,) 17me
Bataillon, Section, etc.)

Secteur postal n° 141

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

PAS POUR LE SECTEUR POSTAL N° 141

Adresse :

Monsieur

Raymond Henri

Compagnie 7 Sapeurs

238em Regt Inf

Secteur 141

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ce 28-7-15

Bien cher Joseph.

J'ai reçu ce matin ta carte du 15; tes hommes de santé en parfaite santé, vers moi ça va assez bien, à part le repos qui ne vient toujours pas je n'y comprend plus rien; il faut croire que l'air de la vallée est contraire à notre tempérament, c'est du moins ce que notre Etat-Major doit supposer, ils étaient même obligés de nous faire succiner dans la tranchée seulement. Mon d'angualtère menaçait de mettre les pieds sur la litière, alors mettant tout ensemble sous les pieds ils ont abandonné ce travail au mépris de l'hygiène. Allons à bientôt

Le pied de ce cantonnement
Tout pris
Pas de tranchée
Pas de bois
Le Sous-Lieut

Monsieur Rayna
238e de ligne joseph
17e Compagnie
Secteur Postal N° 58.

Thoussat le 24-7-18.

Mon cher joseph.

Il y a déjà quelques jours que j'ai reçu votre aimable lettre.
Maintenant nous sommes dans les grandes moissons. Il est venu pour aider des territoriaux voter pays en a un qui a déjà voté ressemblance. Il travaille très bien aujourd'hui il coupe le blé à côté de la maison.
Dans votre prochaine dites moi si Glaudy Chanet est toujours avec vous.
Je viens de voir votre frère Adrien il va toujours de mieux en mieux espérons que sa guérison sera bientôt complètement venue.
En attendant le plaisir de vous lire recevez nos meilleures amitiés
La tomette vous souhaite bien le bonjour.

Amitiés Maurice

Bloussat le 30 juillet 1915.

Mon cher Joseph.

C'est avec une grande tristesse que je viens t'apprendre la mort de ton frère Adrien. Il est mort sans souffrances vendredi on l'a enterré hier au cimetière de Rabanie.

Pour l'instant je ne peux pas t'envoyer de colis mais je t'envoie 10f que la tante m'a laissé.

Nous sommes tous en

bonne santé et J'espère
que ma lettre te
trouve de même
je finis ma lettre
en bien t'embrassant
ta mère qui
t'aime bien
M. Raynaud

Envoi de Mme Raynaud Vieure Allier

C. M.

Monsieur Raynaud
Joseph
238ème de ligne
17ème Compagnie
Secteur Postal n° 54.

Eloanet le 3/8/15.

Mon cher joseph.

C'est avec plaisir
que nous avons reçu
ta carte du 25 juillet.
je t'envoie un petit
colis contenant un pot
de confiture et des cro-
quettes.
je te dirai que M. et Mme
Courjat est venue en
convalescence pour 1 mois.
Claudius Meunier est
venu en permission de

4 jours il s'en retourne — jeudi
Nous sommes tous en bonne
santé et j'espère que ma
lettre te trouve de
même
Je termine ma lettre
en bien t'embrassant.
Ta mère qui t'aime
M. Reynaud.

BUSSANG (VOSGES). - ALTITUDE 624 M. - ARRONDISSEMENT DE REMIREMONT - BARAQUEMENTS MILITAIRES

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

Dijon le 3-9-15

mon cher Joseph.

J'espère que la santé chez toi est toujours bonne, quand à moi je suis sorti en permission le 1er aujourd'hui je suis à Dijon et demain soir j'arrive au pays vers 4 heures

Je n'ai rien reçu

ADRESSE

M mon ami

Raynaud Joseph

238me de ligne

17me Cie

section postale 58

DIJON
21
3-8
15
COTE-D'OR

Ebreuil ce 7 aout 15

Mon cher Joseph.

Je ne suis pas si tu as reçu ma carte, t'annonçant mon départ en permission, en tout cas c'est d'Ebreuil que je t'écrit. Quelle cruelle déception m'attendait mon pauvre vieux Joseph!... moi qui me réjouissait de revoir ce cher Cédric, hélas! j'ai trouvé place vide, la mort méchante, nous a ravit celui que nous aimions

et avec qui, moi en particulier, fais en effet, les ripaucs de cette si terrible guerre, qui met tant de familles en deuils et plonge tant de femmes et de mère dans les larmes ; Marie est inconsolable il est vrai que elle est et plus de la pauvre ~~maman~~ peut aimer plus de trois jours avec celui qu'elle a aimé, de de rentrer entière par une guerre terrible et aussi méchant que funeste puis comme remerciement la mort vient nous le ~~ravir~~ quel malheur mon pauvre Joseph ! . . . . .

Tu demande en ta lettre du 2 Août si c'est sa blessure qui est coupable, a mon avis, oui puisque elle était complètement guérie, seulement son pauvre corps était impure et lui manquait

Impr. Nat. — Modèle A' pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Rougnard Joseph

Grade : soldat

Régiment ou Service : 21e Lig.

Compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc. : 14me Cie

Secteur postal n° 141

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

Monsieur Rougnard Joseph
23e Lig. 14e Cie
secteur postal 58

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Partie réservée à la Correspondance.

Bien cher Joseph.

J'ai été hier soir une lettre d'Ethoussat, laquelle me disait que tu n'avais pas reçu de nouvelles depuis longtemps. Moi c'est idem, je n'ai rien été de toi il y a environ 10 jours, cependant je t'ai envoyé deux cartes consécutives. Néanmoins j'espère que tu est toujours en excellente santé quand à moi je me porte toujours bien. J'espère également que ton régiment n'a pas été relevé et aurait l'heureuse direction inconnue, est-ce vrai ? — sans doute que c'est là qu'il faut voir un retard apporté à nos écrits. Je suis en l'espérance de bientôt être remis sur pied et sur ce je vous quitte en vous embrassant bien fort ton frère qui t'aime

Envoi de M. Raynaud Thomas Allier C. M.

Monsieur Raynaud
Joseph
2 38ème 5e ligne
17ème Compagnie
Secteur Postal n° 58.

Troussat le 16. Aout 1915.

Mon cher joseph.

J'ai reçu hier ta dernière carte qui nous a fait plaisir a tous de savoir de tes bonnes nouvelles.
En effet Frédéric est repartit depuis mardi dernier sa permission n'a pas été longue il nous a écrit en route que son voyage se poursuivait dans de bonnes conditions
je t'envoie aujourd'hui 2 colis l'un contenant des oeufs cuits et l'autre contenant une petite fiole de garniture.

C. M

Monsieur Bayriau
joseph
à 38ème d'infanterie
17ème compagnie
Secteur Postal N° ~~1147~~ 58

Etaussat le 17 Aout 1918.

Cher joseph.

Je suis en possession de votre dernière carte aussi je m'empresse de vous faire réponse

Aujourd'hui il fait pas comme vous vous le temps est superbe il fait bien chaud. En ces temps les moissons sont complètement finies même les charrages les battages commencent a grand train les travaux se font mieux qu'on pouvait le croire. Votre frère m'écrit qu'il a fait un bon voyage amical bonjour de mes parents

Amitiés. Bien a vous Clementine Houin

Monsieur Raynaud Joseph
138ème d'infterie 17e Comp
S P n° 88

Ussel le 19 Août 1915

Mon cher tonton.

Tu me pardonneras si j'ai de tarder si long temps à te faire réponse car je suis restée huit jour au lit à cause que j'avais la jaugeole mais en ce moment je suis tout à fait rétablie.

Hier Nine et moi nous sommes allées à Etrangsat ; ils sont toujours en excellente santé ; mon grand père doit finir de charrier aujourd'hui

Aujourd'hui mon papa et mon tonton Alphonse ont écrit ils sont toujours en excellente santé mais mon papa ne sais pas s'il aura une permission pour les bateaux.

Nous sommes toutes en excellente santé j'espère que ma lettre te trouveras pareille

En attendant l'heureux jour où nous nous réunirons tous reçois mon cher tonton un bon baisé de toutes.

Courage et patience jusqua la fin de cette terrible guerre.

Ta petite nièce qui pense à toi Lisine.

Monsieur Raynaud Joseph
238ème d'infanterie.
17ème Compagnie.
Secteur postal n° 58.

BONNET DIVERS
AOÛT
15

Ussel le 26 Aout 1915.

Mon cher tonton.

Aujourd'hui j'ai reçue ta carte qui m'a fait grand plaisir.

Mon papa est arrivé à Ussel cette nuit à minuit; il est venu pour 15 jours; mais il pense avoir une prolongation: 15 jours vois-tu ce n'est pas long pour battre; enfin espérons qu'il obtiendra sa prolongation.

Aujourd'hui Ninie est venue; à Etroussat ils vont tous bien.

Avant hier mon tonton Frédéric a écrit il est en parfaite santé.

Aujourd'hui mon tonton Alphonse a écrit lui aussi est en excellente santé.

Nous sommes toutes en bonne santé, j'espère que ma lettre te trouvera pareille.

En attendant l'heureux jour où nous nous réunirons tous reçois mon cher tonton un baisé affectueux de tous.

Ton neveu qui t'aime bien.

Envoi de Mme Vve Raymond d'Etroussat Allier

Monsieur Joseph Raymond

2 28ème d'Inf.ie 1ère Cie

Secteur Postal N° 58

TROUS
15

Au Rozet le 27 Août 19[illegible].

Mon cher Joseph.

Excuse moi si je viens un peu tard te remercier de ta bonne lettre. Quel baume à mon pauvre coeur de penser de savoir que le frère de mon pauvre aimé me considère comme une vraie soeur ! Ah ! je voudrais bien t'écrire plus souvent, mais bien souvent je n'en ai pas le courage. J'ai le cerveau tellement vide vois-tu que parfois je ne serait pas capable de faire une lettre. Et cependant, à toi et à Frédéric que j'aime beaucoup vous êtes bien tous les deux les êtres que mon coeur

préférée, avec laquelle toujours je serai heureuse, bien heureuse de causer - Je fais les meilleurs vœux pour votre retour et lorsque vous serez là - souvent j'irai à vous comme vous viendrez à moi causer de celui qui fut mon espoir et ma vie - Hier, notre pauvre mère Nini et moi sommes allées toutes les trois sur la tombe de mon Adrien chéri ! Je lui ai bien parlé, parlé de toi aussi - hélas ! m'a-t-il entendu ? enfin j'ai surtout bien pleuré - C'est un soulagement pour moi lorsque mes larmes coulent abondamment - Mais j'ai tellement pleuré mon dieu ! que parfois mes larmes ne peuvent plus couler - alors là je souffre atrocement - Quelle vie ! pauvre fille ! est-il possible de voir

chose si affreuse. Si
affreuse que parfois je me
demande : Est-ce bien vrai
que je ne le reverrai plus
jamais ! - ou bien je tombe
dans un désespoir immense
lorsque je vois mon malheur
bien en face. Il suffit aussi
de revoir tes vieux pour que
mon chagrin redouble - Ah !
pauvre fille, plus je vais, plus
je comprends que tout est
fini pour moi - je ne sens
plus rien là dedans - Mon cœur
est bien mort - Je continuerai
comme par le passé à l'aimer
et à souffrir en silence.
mais cette fois comme récom-
pense ce ne sera pas une
permission qui me le rendra.
hélas ! non - comme récompense
j'attendrai l'heureux jour
qui pour toujours

m'unira à lui — Désormais mon dernier jour sera donc le meilleur — Je souhaite de tout mon cœur que tu sois épargné pendant cette terrible guerre et que tu reviennes parmi nous, pour que tu ~~puisses~~ rendre un peu plus légers les vieux jours d'une pauvre et d'une mère si éprouvée — Quant à moi, rien, plus personne dans la vie n'égayera les longs jours de cette vie. Le souvenir seul de l'homme aimé m'aidera à vivre — C'est en me rappelant combien j'ai été adoré de celui que je pleure, que je trouverai dans l'avenir un adoucissement à mes jours — L'amour qu'il avait pour moi était trop fort pour que je puisse l'oublier un seul instant —

— Je vais terminer mon vieux en te souhaitant toujours une bonne santé et une bonne chance —

— Reçois comme toujours les baisers bien affectueux d'une pauvre sœur bien malheureuse —

Mlle A. Raynaud

Samedi matin, 28 août 1915

Mon cher frère,

Je n'ai pu envoyer ta lettre hier, il était trop tard aujourd'hui donc je vais pouvoir la donner au facteur, car inutile de te dire que je ne sors pas. Ma seule sortie c'est pour aller chez toi vieux dans cette maison où dans n'importe quelle circonstance j'irai souvent revoir la chambre où j'ai passé le plus triste mois de ma vie, là où est enfoui pour un dernier sommeil celui que j'ai tant aimé! mon Adrien chéri – Oh! mon pauvre Grand pourquoi donc est il parti? pourquoi ne suis je pas morte avec lui! la vie m'est trop lourde à supporter mon dieu! – Je revois à chaque instant ses grands yeux tout pleins de bonté fixés sur moi en me disant "Pauvre Gosse!" je le revois aussi pleurer silencieusement – ne voulant jamais me dire la cause de son chagrin – chagrin que je devinais – je me suis toujours douté qu'il comprenait qu'il ne pouvait pas vivre avec de telles souffrances – Ah! pauvre frère si tu l'avais vu se tordre par les coliques et aussi de ces brûlures d'estomac il avait le sang complètement empoisonné – Je savais très bien qu'il n'avait rien aux poumons, il était solide je t'assure – C'est bien la mauvaise balle seule qui est cause de sa mort – Il avait beau manger, la nourriture ne lui nourrissait plus – Il allait chaque jour en s'épuisant davantage jusqu'au jour où n'ayant plus de sang il s'est déclaré une pneumonie. — J'ai su après que le docteur de Lyon savait très bien qu'il ne vivrait pas – seulement ce que je puis dire et redire c'est que dans les hôpitaux où il a séjourné il a été très mal soigné – On ne lui a pas seulement injecté de sérum après son hémorragie – comment veux tu qu'il ne se soit pas anémié après avoir resté 2 mois au lit sans fortifiant et sans le bon air qui lui était indispensable – tout était fait pour qu'il meurt et pour que je sois une malheureuse!

– La semaine dernière mes vieux sont allés à St-Pour. faire voyage hélas ! – Ils sont allés emballer le cher petit mobilier de celui que je pleure – Bientôt je vais revoir ces restes sacrés – ce sera mon bien, ce sera ma vie ! longtemps mes pauvres yeux s'arrêteront sur ce cher souvenir qui me rappelera l'être aimé –
– Ils m'ont rapporté sa valise, une malle contenant son linge et aussi un paquet de lettres écrites par moi il y a 6 ans. en revoyant cela, j'ai revécu les 6 années de notre jeunesse et mon coeur s'est déchiré de nouveau j'ai éclaté en sanglots –
– Ils sont loins ces beaux jours qui ne reviendront plus ! et maintenant il va me falloir vivre seule – le courage m'abandonne vois-tu ? –
– Je crois que cette malle est à toi n'est-ce pas ? aussi je vais te la demander jusqu'à ce que mes parents m'auront acheté une armoire ou une garde robe pour que je puisse loger tout ce qui était à lui et de qui je vais faire mon bonheur. Je la garde donc cette malle en attendant ton retour. dedans se trouve sa tenue du 10ème Chasseurs – son Képi – de chers souvenirs que je n'ose pas regarder tellement mon pauvre coeur saigne.
– Je m'arrête mon cher Joseph – je sais que toujours ton affection me sera acquise cela m'aidera à vivre – Bon courage et à bientôt –

Ta soeur bien malheureuse.

Mte A. Pagnard

Impr. Nat. — Modèle A[1] pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment) .....
ou Service)

Compagnie, Escadron,)
Bataillon, Section, etc.) .....

Secteur postal n° .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

Adresse :

M .....

.....

.....

.....

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Partie réservée à la Correspondance.

Impr. Nat. — Modèle A[1] pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Gaspard Joseph

Grade : Soldat

Régiment) 239e d'Infanterie
ou Service)

Compagnie, ~~Escadron,~~) 17e Cie
Bataillon, Section, etc.)

Secteur postal n° 28

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

Adresse :

Monsieur Gaspard Joseph
à la Gravine
Entraunes
(Alpes)

CARTE EN FRANCHISE

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Bonjour à Maria

Partie réservée à la Correspondance.

Dimanche 29 Août 1915.

Bien chers Parents,

En ce moment mon régiment est dirigé comme régiment de marche, l'on est écarté de Gerardmer, nous sommes dans la direction de Riems, à faire des travaux de défense toujours des tranchées en cas de repli, mais toujours dans l'Alsace.

Quand à moi la santé est toujours bonne, j'espère chers Parents, que vous êtes tous de même. Il y a déjà quelques temps que j'ai pas reçu de nouvelles de Thérèse je suis inquiet peut être sans raison ; j'aurais

Attendu de vous revoir votre fils qui vous aime

Amitié à tous

Correspondance Militaire

Monsieur Rajnard

Louis à la Chaume

Etroussat

(Allier)

12 -3 15 6

Raynaud Joseph 238e Infanterie 17e Cie
Secteur Postal № 6.

Ehousat 31 Aout 1916

Mon cher tonton

Sur ta dernière lettre tu demandait si sa grainait bien
On ne peut encore pas te le dire certainement
le blé de grand'père n'est pas encore battu en tout cas chez les autres sa n'a pas bien grainer c'est surtout l'orge qui nous pas bonne.
Aujourd'hui ma grand'mère va t'expédier un petit colis
Mais Barnier a écrit chez lui qu'il

allait partir direction inconnue
et grand mère a peur que toi
aussi tu sois parti et que le
colis ne t'arrive pas
Jean Marie Bouyat est parti hier
il est allé rejoindre a Valence
Nous attendons toujours avec
impatience ton retour en attendant
reçois chez tonton tes mille bon
baisers des deux grand'mères
et du grand'père et de la
nièce qui ne t'oublie pas
Eugenie

→ parents 12/9/15

C'est une période longue, celle-ci et pénible à supporter. J'ai donc vous dire que les raisins et les pêches envoyées par la tante Rose, étaient un peut écrasées; mais ceux fruits là m'on fait grand plaisir; c'est une bonne tante pour nous. J'ai reçu également le mandat poste que vous m'avez envoyés, ainsi que les cinq francs donnés par la tante.

En attendant toujours de vos bonnes nouvelles; et en attendant aussi les évènements, je vous embrasse tous bien des fois.

Au revoir comme toujours, et à bientôt la délivrance et le grand jour de réunion.

Votre fils qui vous aime bien.

Raynaud. Joseph.

238e d'Infanterie 17e Cie
secteur Postal N° 6.

P.S. et chaque lettre mettez moi une feuille et une enveloppe.

Bien le bonjour à Mariette Lomet.

Dimanche 5 septembre 1915.

Biens chers Parents.

Hier j'ai reçu le colis ainsi que la lettre de Nini, toujours heureux de recevoir des nouvelles du pays ; mais dans nos campagnes les civiles, doivent se désoler, en ne voyant point de fin à cette terrible épreuve ; la population civile est à plaindre ; mais nous autres sur le front depuis si longtemps ; l'on pourrais nous remplacer par d'autres ; il en manque pas en arrière ; ce sont toujours les mêmes, c'est injuste, la justice n'as jamais régnée, et maintenant c'est encore pire, l'injustice existe

plus que jamais ; l'on a beau
prendre patience, mais c'est
ridicule de voir chose pareille.
Vous avez ceux que l'on avait
changé d'endroit, oui ici nous
sommes tout à fait bien nous
trouvons tout ce qu'il faut,
c'est cher, mais heureux de
trouver de quoi se satisfaire.
~~nous donne bien~~ l'on ne s'en
pas si l'on y resteras bien
longtemps ; enfin il faut prendre
le temps comme il vient.
Ici les nuits sont froides maintenant
de tout à autres il pleut, l'on
commence à sentir l'automne,
vivons dans l'espérance de ne
pas voir l'hiver dans les maudites

Franchies, mais de le voir au pays chéri.
Moi je suis toujours en bonne santé, et j'espère bien que vous êtes tous de même ;
En attendant toujours de vos bonnes nouvelles, je vous embrasse tous affectueusement.
Votre fils qui vous envoie ~~les meilleures amitiés.~~
Raynaud. Joseph.

P.S. Bien le bonjours de ma part à Marcette Lamet, ainsi qu'à Françine Barnier. Sans oublier les autres voisins.

C. M.

Envoi de Mlle Maurice
Moussat 0

Monsieur Raynaud
Joseph
2 38ème l'infanterie
1re Compagnie
Secteur Postal N° 58.

TROUSSAT
15 40
16 -9
15
ALLIER

Etrousat le 6 septembre 1915.

Mon cher joseph.

J'ai un peu retardé à vous faire réponse. Cette semaine nous avons eu une grande joie mon oncle J'ul de Barlerie est venue passer 10 jours avec nous. Vous pensez que nous avons été contents nous l'attendions pas de sitôt et vous pensez vous bientôt venir en permission.

Chez nous l'on dit que le mois de septembre ne se passera pas sans qu'il y est un grand dénouement soit d'un coté soit d'un autre. Et faudrait l'espérer

Amical bonjour de mes parents ainsi que de la Lorette. A Bientôt

Bien a vous. Clementine Mounier

Lettre

Monsieur

Raynaud Louis

à la Chaume

Etroussat

(Allier)

BUREAU DE POSTE
18 JUIN 1931

Mardi soir 4 septembre 1915

Cher tonton

Grand mère t'a envoyé un petit colis, contenant, deux gros raisins et des pêches, ~~enfin~~ le tout c'est la tante Rose qui l'a envoyé.
Je ne vois plus rien a te dire.
Nous sommes tous en bonne santé; et nous souhaitons que tu sois de même
Nous t'envoyons tout nos

meilleurs baisers

Ta nièce qui pense à toi

Eugenie

Jeudi le 16 septembre 1915.

Bien chers Parents.

Me voilà à ma nouvelle résidence; endroit pas gai, je suis depuis mardi soir dans les tranchées de 1re ligne, en plein bois; ici, ce n'est que des marécages; nous sommes à peut-être à 1 ½ mètre des Boches; ils ne sont pas trop sérieux pour le moment, pourvu qu'ils continuent de ce côté, on pourra aller, c'est complètement désert ici, pas commode pour se ravitailler; je ne c'est pas si d'où on y resteras bien longtemps, ce serait à souhaiter d'y rester le moins possible enfin espérons que tout ce passera pour le mieux; nous devons avoir s'en tarder un violent bombardement, je me

c'est pas l'époque ; mais je pense que ç'a sera terrible, et cruel, que de personnes de sacrifiées ; c'est triste je vous le jure chers Parents, Enfin nous vivons toujours dans l'espérance de nous revoir un jour ; celà est un mauvais passage à franchir en ce moment.

Nini vient de m'annoncer, la triste cérémonie, que vous venez d'assister, le dernier de ~~que m'a~~ mine du pieu chéri, et aimé de tous, j'ai été content, tout de même qu'elle m'a appris, que beaucoup de personnes, y ont assistés, allez souvent le soir là-bas à ma place, en lui portant chaque fois de deux baisers.

Les larmes me coulent, en faisant ces quelques lignes ; en voyant la situation que nous sommes tous.

J'ai reçu ce matin une carte de Frédéric, voilà quelques jours qu'il est en repos, il se porte toujours bien.

Remercier bien de ma part Marietta Somet cette bonne voisine et souhaitez lui bien le bonjours de ma part.

Moi je suis toujours en bonne santé et j'espère bien que vous chers Parents vous êtes tous de même.

Au revoir Bons chers Parents en attendant une nouvelle lettre de vous.

Votre fils affectionné, qui vous envoie de bons baisers.

Raynaud Joseph

Samedi le 11 septembre 1915.

Bien chers Parents,

J'ai reçu hier, la lettre à Réné, ainsi que le petit colis; les raisins étaient un peut écrasés, ainsi que les pêches, mais ils avaient pas trop de mal; j'ai été heureux de goutter du jus du pays, tout en en faisant profiter mes camarades; remercie bien la tante de ma part, elle pense souvent à moi.

Nous montons aux tranchées, lundi prochain, nous montons juste, pour le grand feu d'artifice; espérons que ça ira bien; le secteur en ce moment que nous allons occuper, est le secteur

C.

Espérons tous que çà ne soit pas plus mauvais qu'ailleurs, voilà plusieurs jours ici, il y a beaucoup de remuement, il y a quelque chose comme troupe, soit infanterie ou artillerie.
Nous voilà comme avant, toujours aux tranchées, c'est long quand même, je me demande, si l'on y passera toute notre vie, dans ces mauvais lieux.
Envoyez moi, un petit colis de fromage, celà me ferais plaisir.
Moi je suis toujours en bonne santé pour le moment, j'espère bien que vous êtes tous de même chers Parents.
En attendant toujours de vos

bonnes nouvelles, je vous embrasse tous bien des fois.
Votre fils qui vous aime.
Raynald Joseph

P.S. Bien le bonjour à Mariette Lomet.
sans oublier tout les autres voisins.
Bons baisers a mes petite nièces.

L 8 - 9bre - 1915

Bien cher joseph

C'est hier soir que j'ai reçu ta lettre du 2 ; elle a été la bien venue car j'étais un peu inquiet, j'était sans nouvelle de toi depuis de jas longtemps enfin ta ~~est~~ en bonne santé c'est l'essentiel j'ai déja eût connaissance que Eugène était en permission, espérant qu'il obtiendrat une prolongation car 15 jours c'est bien peu, surtout pour mettre un matériel de battage en marche.

Quand a moi la santé est excellente, seulement le secteur que nous occupions actuellement

n'est rien de bien attrayant, nous ne sommes resté que quinze jours où j'étais lorsque je t'ai envoyé ma carte ; en ce moment nous sommes remonté au Bois-Amant, il y a de cela 8 jours nous avons donc encore 12 jours à y rester, puis nous irons à nouveau au secteur un peu plus tranquille.
Aujourd'hui c'est du poste de secours que je t'écrit, j'y suis pour 2 jours, c'est pour subir mon deuxième piqure contre la typhoïde, demain soir je remonte donc à la tranchée, entendre le concert exécuté par M.rs les torpilleurs, je ne sais si vous avez déjà eut là bas, l'occasion de voir ces engins là, en tout cas si tu ne le connais pas je te souhaite de tout cœur que tu n'en voit jamais ; à part les sapes aucun abrit ne résiste au déplacement d'air de ce tonnelle enfin ; enfin en ouvrant l'œil on arrive à ne pas se faire attraper.

depuis quelque jours le soleil se fait
voir, il fait donc bien moins froid
pendant le jour : Ça donnera
bien le bonjour à tous les copains.
en attendant d'être bientôt rempli
mes chers Joseph les meilleurs
baisers de ton père qui t'aime bien

F. Bauquin

CHANTELLE A VARENNES
1º
13 -9
15

Monsieur Joseph Raynaud,
238ème d'Infie 1ère Cie
Secteur Postal N° 58

Le 18 septembre 1917.

Cher frère,

Ma première lettre est faite depuis le 10 je n'ai pû l'envoyer le 11 et le 12 c'est à dire hier ma soeur est allée voir Victor à Vichy c'est le papa Poyrand qui la conduit alors il a voulu m'emmener avec lui pour me faire du bien. Il a mis longtemps pour me décider surtout que la veille je m'étais couchée toute la soirée j'avais eu affreux mal de tête dû au chagrin comme toujours. enfin la journée s'est assez bien passée

pour moi, je n'ai pas
eu de migraine et
aujourd'hui mon fils ça
ne va pas mal.
Quand à mon beau-père
nous ne l'avons pas
trouvé trop malade, il
n'est pas gras mais ne
souffre pas trop - ma sœur
peut se dire bien heureuse,
heureuse hélas! à côté de
moi - J'espère que ta
santé est toujours bonne
écris moi mon vieux
tu sais que je porte
peine de toi aussi bien
que de Tredenic - je
t'embrasse de tout mon
cœur.

Ta Nounette! V. de Rayneval

Au Rozet le 10 septembre 1909

Mon cher Joseph,

Excuse moi cher frère, si j'ai tardé cette fois à t'écrire je suis excusable car j'ai été malade et je ne suis pas encore bien solide — Je souffre un peu de tout ; mais surtout des coté et des douleurs au coeur. Il n'était pas utile qu'une nouvelle souffrance de ce genre vienne s'ajouter à ma souffrance morale, mais que veux-tu mon chagrin seul et un peu de

Qui le Mercura toujours ton affectueux bonsoir.
Ti Cl. Joseph

surmenage ont occasionnés
chez moi tous ces
malaises. Je ne suis pas
forte il s'en faut - ces
quelques jours ça va un
peu mieux, ma sœur
m'a mis des ventouses
dans les reins qui m'ont
fait du bien.
- Je sais d'avance que
jamais je ne porterai
bien. Car chez moi gaîté
c'est santé - hélas! c'est
bien tout le contraire
qui m'est arrivé. La
gaîté a fait place au
chagrin - chagrin qui
ne diminuera jamais -
toujours et toujours

la douleur qui m'étreint
sera aussi forte qu'aujourd
d'hui — Je voudrais de tout
mon cœur être assez forte
demain, afin d'aller assister
au service de quarantaine de
mon pauvre ami. Ce sera
une journée de larmes
de souffrances sans nom.
J'espère ne pas être malade
— Mais oui je suis bien peu
solide — il m'arrive souvent
de me trouver mal — je
suis une pauvre femme
trop abattue par mon
malheur.

— Aujourd'hui Nini est
venue me voir. Or je n'avais
pas pu aller la voir de la

semaine - demain je te verrai
tous - demain jour qui nous
réunira pour pleurer, prier et
pleurer tous ensemble celui
qui à tous nous déchire le
coeur - Ah! je sais bien que tes
larmes coulent avec les mêtes
pauvre veuve! car je connais ton
coeur et je sais qu'il égale
celui de mon Adrien chéri -
Il était si bon, lui si doux, j'ai
été aimé comme pas une femme
ne l'a jamais été - bonheur bien
court hélas! je vais m'arrêter ma
pauvre car je sais que je te fais
pleurer, je vais donc terminer
aujourd'hui en te disant comme
toujours, courage, espoir et
bonne santé - sois courageuse
comme l'a toujours été ton
frère - et reçois de ton sœur

Impr. Nat. — Modèle A' pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Raynaud

Grade : Lt

Régiment) 214e
ou Service)

Compagnie, Escadron,) 17e
Bataillon, Section, etc.)

Secteur postal n° 141

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

Adresse :

Monsieur

Raynaud Joseph

230e R. I. Compie 17e Cie

Secteur postal 141

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

19 - 7bre - 8

Bien cher joseph

C'est ta carte du 12 que j'ai fait reforme, elle a un peu tardé a me parvenir, mais j'ai lu que ce retard est dû a ton changement d'secteur alors la carte est bonne. Et l'ennuyeux, en ce moment j'occupe un secteur de tout repos je ne demande qu'une chose j'arrête le plus longtemps possible. Mes j'ai reçu des nouvelles d'Etienne tous ce portent bien rien de bien intéressant a te signaler, en attendant mes meilleurs respects chez joseph de bons baisers de ton tout jeune affectionné Jules

Impr. Nat. — Modèle A[1] pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Val. Sigui

Grade : Caporal

Régiment ou Service : 18e Ligne 1re Comp.

Compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc. :

Secteur postal n° 140

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

Adresse :

Monsieur le Colonel Commandant
23e Ligne 1re Compagnie
Secteur
53

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Partie réservée à la Correspondance.

Le 11 septembre 918

Mon Louis

Je n'ai pas trouvé une fois pour qui m'a écrit le mois jour et je n'ai pas aussi de
l'image de ma mère et papa que est en bonne santé moi je me porte
toujours bien et je suis bien heureux à cette nouvelle que nous avons
en ce moment il est inutile que nous le quittions bientôt lorsque
que tu nous écrit et tout toujours en bonne santé et je prie
qu'il en soit de même. Je pense que il y a déjà près un mois
et tu n'es comme encore. Quand tu vera cela fait tout pour faire
Adieu. De ses nouvelles
ton ami qui t'embrasse bien
Victor

Monsieur Joseph Beymond
soldat 238.e d'infanterie
17.e compagnie

S. P. 6

BUREAU LISBONNE
2.e SEP 15
CACHETOR

Mornay s/ Vel le 19 7bre 1915

Mon cher Joseph

Je ai tardé un peu à t'écrire parce que j'espérais pouvoir t'annoncer le retour d'Eugène, mais je crois bien que, à l'heure actuelle il ne faut plus y compter vu que le Maire peut ne que prouver un passeport de la préfecture et un ex-ci est fait que le pôle Vinaché ayant déjà bénéficié de 2 congés de 15 jours, ce sera tout. Il faut donc s'en contenter, mais nous n'avons guère pas de chance vu que d'autres, simples ouvriers de machine ont un mois et même 2 jours. Jusqu'à présent la machine a bien marché mais on ne trouve plus d'ouvrier et il va falloir être peut-être obligée de faire réparer la machine malgré tout le travail qu'il reste à faire. A la maison tout va assez bien Germaine qui rougeole avait bien fait de rentrer elle va de mieux en mieux. Voilà, voyons mon cher Joseph espérons que aussi pour prochain nous aurons le bonheur de

Lundi le 20 septembre 1915.

Biens chers Parents.

J'ai été heureux de recevoir de vos bonnes nouvelles; c'est hier soir que la lettre de chez moi m'ait arriver, elle était datée du 16 courant; elle m'a fait grand plaisir de me raconter un peut ce qui c'est passé au pays. tout en me donnant de bonnes nouvelles de mon frère; les nuits sont froides vers lui; ici, c'à commence d'y avoir de la gelée blanche, les matins, surtout dans tous ces marécages; il y fait toujours plus froid qu'au plein plateau. Le colis que vous m'avez expédiez est très bien arrivé; je l'ais reçu en bon état, celà fait toujours plaisir, surtout quand on est en pleine forêt.

En même temps que je vous écrit, je vais écrire à la tante Rose, celà lui fait toujours plaisir, croyez bien chers Parents, je ne l'ais oublierez jamais, en voyant l'attachement qu'ils portent tous les deux auprès de moi.
Nous attendons de jour en autre, la terrible bataille; est personne ne comprend s'il faut y aller, d'en revenir, l'on espère c'est vraie, mais après 1 an de guerre, vous pouvez croire qu'ils sont bien abrités, et ils nous attendent les bras ouverts.
Inutile de vous en dire plus long, toujours ais-t-il que l'on est dans une sale posture.
Je vous quitte, pour aujourd'hui chers Parents, à une autre fois si j'ai le bonheur; je vous mettrez

un peut les détails.
En attendant toujours le grand jour définitif, afin de nous réunir, je vous envoie les meilleures amitiés.

Votre fils qui vous embrasse affectueusement.

Raynaud Joseph

238e Infanterie 17e Cie
secteur Postal 61 = 6.

P.S. Le bonjour de ma part à Mariette Lomet
cordiale poignée de main à tout les voisins.

Monsieur Joseph Raynaud

238 eme d'Infie 1re Cie

Secteur Postal N° 5

ETROUSAT
15 9 15
ALLIE

Au Rozet le 22 7bre
1915

Mon cher Joseph.

Je réponds à ta bonne lettre aujourd'hui seulement j'ai lu ta lettre écrite chez toi avant-hier et je vois que tu n'es pas heureux. Comme je te plains pauvre vieux! mais prends courage je t'en prie réagis pour attendre la fin. Malgré mon malheur je te crie de toute la force de mon âme prends patience, du courage toujours n'est-ce pas? Hier c'était la messe anniversaire du pauvre grand père - n'étant

toujours pas solide ma mère
est allée à Uzel à ma place
- Je suis allé voir les vieux
lundi ils revenaient de
Brielles de chercher le jus de
vin de la vigne - ~~Bon~~ 6 beau
environs - Tu vois que ce
n'est pas beaucoup - ici
aussi les vendanges commencent
- Je ne t'écrirai pas longuement
aujourd'hui - ma mère lave la
lessive aussi j'ai assez à faire
avec les petits - Allons je vais
te quitter mon vieux frère en
te recommandant de m'écrire
souvent. Frederic est certain
de battre je crois - allons a une
autre fois reçois de ta sœur
des baisers bien affectueux et
l'amitié de toute ma famille

Vve A. Raynaud

Dimanche 26 Septembre 1915.

Bien chers Parents.

Toujours heureux d'apprendre un peu le nouveau du pays, et ce qui se passe à la maison, et surtout de vous savoir tous en bonne santé; enfin me demande si j'ai besoin de mon gilet de laine; il faut attendre un peu, que l'hiver soit venu, quoique les nuits froides, il nous fait par trop froid; voilà deux ou trois jours qu'il pleut nuit et jour; je vous assure qu'il ne fait pas bon dans les tranchées de première ligne; la boue et l'eau n'y manque pas. Aujourd'hui il fait bien doux, ça ne passera pas la journée sans que ça tombe de pluie.

Le bombardement a commencé ces jours derniers, il ne fait pas bon à se balader; on les entend siffler à

chaque instant.
En ce moment ça tape dure sur tout le front; il faut espérer, que ça ira bien de notre côté.
J'ai reçu aussi le colis hier, donné par la tante Rose, tout été en bon état; nous avons mangé les biscuits avec tous les copains de l'escouade.
Toujours encouragés par les chefs, de cette terrible bataille qui se prépare; ~~même ou nos commandes~~ pousse à l'assaut chaque jour.
Ceux qui survivront verrons plus tard des pages des batailles terribles.
Allons je vous quitte chers Parents, ça tonne beaucoup en ce moment, les obus pleuvent; en conséquence, l'on entend qu'un simple bêlus.
Au revoir Bien chers Parents
J'attend quelque temp pour vous

annoncer, de nombreuses victoires, qui, malheureusement coûteuses chers Lecouz chers Parents d'un fils qui vous aime les meilleures baisers.

et bientôt la réunion et la fin de cette terrible épreuve.

Votre fils affectionné

Raynaud Joseph

238e Infanterie 17e Cie

secteur Postal et 2 E.

P.S. Bien le bonjour à Marietta Somes.

cordiale poignée de main à tous les autres voisins.

Impr. Nat. — Modèle A[1] pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Raynaud Joseph

Grade : Sdt

Régiment ou Service : 238e Infanterie

Compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc. : 17e Cie

Secteur postal n° 6

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

Monsieur

Commune

Département

En attendant, ensemble, savoir l'heureuse fin de la réunion, je vous envoie des meilleurs baisers.

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Partie réservée à la Correspondance.

Mardi 28 septembre 1915.

Bien chers Parents.

Deux mots seulement pour vous donner de mes nouvelles et pour en recevoir des vôtres. Je suis toujours en pleine bois toujours en première ligne, en attendant les événements. Je pense bien que vous [illegible] de temps sous une pluie d'obus, voilà quelque temps, ici qu'il ne fait que de tomber [illegible] et il ne fait pas trop chaud, cependant on a vécu d'autre l'hiver dernier, s'en savoir ce que l'on verras si l'on a le bonheur de survivre. Vous recevrez un peu [illegible] ces sont des meilleures lettres je tiens que vous les conserviez.

Impr. Nat. — Modèle A[1] pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Rupert

Grade : 0

Régiment } 219e R.I.
ou Service }

Compagnie, Escadron, } 17e
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° 141

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

Monsieur Rupert Joseph
219e R.I. 5e Ligne 17e Cie
Secteur postal 141 B

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ce 2 octobre 1916

Bien cher joseph

j'ai été très heureux hier soir en recevant ta lettre du 23 laquelle me donne de tes bonnes nouvelles ici je ne me porte pas trop mal le temps depuis tout est calme, il est très possible que tu ne reçoive pas ma carte à moins tel [illegible] toutes les correspondances sont en retard tu vois de reste comme moi j'en cela prévenir mais cette fois je ne me suis pas trompé il est temps enfin pourvu que tu soit en bonne santé c'est l'essentiel en attendant d'être bientôt revoir cher joseph le meilleur baiser de ton père

Etroussat 8 Octobre 1915

Cher petit tonton

Ce matin les brouillards sont très épais et nous supposons que tu dois commencé à sentir les rigueurs de l'hiv
Mais nous esperons quand ce moment messieurs les allemands vous laisse goûter un peu de repos qui serait bien gagné.
Job est arrivé hier soir en convales pour quelques jours.
Hier grand'mère t'a expédiée un petit colis contenant un saucisson et un peu de confiture.
Nous sommes tous en bonne santé et nous souhaitons que tu sois de même
Je termine en t'envoyant un bon baiser de tous

Ta nièce qui t'embrasserai de bon cœur

Eugenie

TROUSSAT 15 OCT 15 15 FRANCE

Monsieur Joseph Raynaud

2e 28ème d'Inf.ie 1re ème Cie

Secteur Postal N.o 6

Au Rozet le 1 octobre 1915.

Mon cher Joseph,

C'est samedi que j'ai reçu ta lettre et ta carte datée du 29 septembre — je suis bien content que malgré tout tu sois toujours en bonne santé — comme vous toi il fait ici un mauvais temps — ces quelques jours passés il a plu tous les jours — et aujourd'hui il fait bien froid on sent la mauvaise saison qui avance à grands pas. enfin avant que nous soyons en plein hiver espérons que les hostilités seront terminées — La guerre à l'air de prendre bonne tournure peut être sera-t-elle bientôt finie.

Victor doit venir en Convalescence vendredi prochain. Il pensait de venir plus tot il a été retardé de huit jours. enfin il est proposé pour 1 mois, reste à savoir s'il sera maintenu — Il serait préférable qu'il ne se rentourne plus du tout —

Quoi te raconter chez nous, je ne le sais guère — que la santé est bonne chez les vieux

je l'ai vu hier – le papa Raynaud est allé chercher du sable pour nous à la Sicoule sable qui va servir pour faire le caveau que nous faisons faire à Barbezieux.

– C'est bien du travail pour mon pauvre vieux et bien de l'argent que ça va nous coûter – mais tant pis je serai heureuse quand il sera fait, mon pauvre petit homme sera bien mieux c'est pour lui que je fais cela – m'occuper de cette dernière demeure est mon seul bonheur maintenant.

– Je vais te quitter chère puis a une autre fois ta petite sœur t'envoie comme toujours ses baisers bien affectueux

Vve A. Raynaud

Impr. Nat. — Modèle A[1] pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Gaston Dorsf

Grade : Soldat

Régiment ou Service : 238e Infanterie

Compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc. : 17e Cie

Secteur postal n° 6

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

Monsieur Dorsf

à la Chaume

Entillac

Tillac

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Au reçoit et à bientôt la lettre. Je vous aime tous deux. Raymond Poincaré

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Je vous embrasse tous deux bien fort

Jeudi 7 octobre 1915.

Bien chers Parents,

Comment ça se passe en pays ? Il y a longtemps que je n'ai pas reçu de vos nouvelles. J'espère bien qu'elles sont bonnes ; moi je me porte toujours bien, et je pense que vous êtes tous de même. Je vous ai écrit deux lettres consécutives, et point de réponse ; je commence à m'inquiéter de ne rien recevoir. Les correspondances ont eût quelques jours de retard, ainsi dernièrement ; mais je pense bien que celles que je vous ai écrites vous sont parvenues en ce moment. En attendant toujours de vos bonnes nouvelles,

Vendredi 8 octobre 1915.

Bien chers Parents

Etant un peut inquiet, de vous, de savoir, de ce qui se passe au pays; j'ai été heureux et content hier soir de recevoir de vos bonnes nouvelles; ça fait toujours plaisir, de recevoir de temps en temps, le nouveau du pays j'ai été surpris; qu'and même m'a annoncé que vous avez autant fait de grain cette année que l'année dernière; ici tous les endroits sont à peut près pareils: ce n'est pas la peine d'être des bras pour cultiver et travailler la terre; mais l'année prochaine savoir si ça sera la même chose; j'en doute fort; les semenges ne se feront pas dans de bonnes conditions sen doute.

Et aux les légumes doivent être à desirer; probablement le tas de betteraves ne sera pas gros. Si la culture marche de cette façon l'on nous avons pas fini de passer des jours et de mauvaises

nuits dans des tranchées, ou ailleurs dans des endroits encore plus mauvais qu'ici.

Je viens d'apprendre à l'instant que l'on doit changer d'endroit, mais pour aller-où, je n'en c'est rien; toujours comme d'habitude direction inconnue; peut être au repos, ç'à commencerais à être temps; voilà 23 jours que l'on est ici, dans ces maudites tranchées de première ligne; appelées tranchées du beau-marais! bien nommer c'est vraie, je vous assure que l'eau ne manque pas sous nos pieds. Quand j'aurais besoin d'effets je vous le direz, ne portez pas peine à ce sujet tranquille de savoir que vous avez reçu mon paquet de lettres; mais vous ne m'avez jamais dit, si vous aviez reçu le deuxième, c'est à dire, le colis avant celui-là, ou il y avait un gilet gris, et d'autres affaires.

Je vous quitte pour aujourd'hui chers Parents; en vous embrassant tous bien des fois. Votre fils qui vous aime

Raymond Desp.

138e d'Infanterie 17e Cie Secteur postal n° 6.54 Bon à tirer
et libérable à la fin de ce nouvelle flèau.

Monsieur Desp
cordiale poignée de main
à tous les voisins

BOUSSAC
15 40
12-10
15
ALLIER

Monsieur Joseph Raynaud,

288ème d'Infie 1re Cie

Secteur Postal N° 6.

Ste Croyet le 11 Octobre 19[illegible]

Mon cher Joseph.

Il est très tard dix heures du soir et malgré tout je veux causer avec toi! tout le monde est couché, moi je ne peux me résoudre à me coucher comme les poules aussi ce soir j'ai résolu de rester seule et d'écrire - comme cela je me distrais - si je reste inactive, je pense à mon Adrien chéri, à mon bonheur détruit à ma vie brisée. je me dis: comme la vie serait belle si tu l'avais là à tes côtés ;; hélas! ceci me rend bien malheureuse voit-tu me voir si seule! j'ai bien l'affection de tous les miens, mais ce n'est pas tout dans la vie - on veut la caresse de celui que j'aimais!

où est la voix en un mot tout ce qui pour moi était le bonheur, tout ce qui nous rendait la vie heureuse!

Ah! que de fois j'ai pensé, que de fois je me dis « Il me faudra vivre sans tout cela ». hélas! que la vie est horrible quand elle aurait pu être si belle! - J'fais tout les efforts possible pour ne pas trop y songer et malgré moi sans cesse ma pensée vogue au loin et je rêve à tant de belles choses qui ne reviendront plus - Tout tu ne peux t'imaginer ce qu'une femme est malheureuse lorsqu'elle a eu comme moi un époux aimant et que maintenant elle n'a plus d'espoir - mais que faire, rien souffrir - et toujours souffrir.

- J'espère cher Joseph que ta santé est toujours bonne - ici toute la famille se porte bien - Victor est depuis Jeudi en Convalescence de quinze jours et mon frère est au secteur 141. tout prêt de Verdun -

Allons il se fait tard je dois

de quitter mon cher frère
mes vœux l'accompagnent
partout - Reçois de ta pauvre
sœur des baisers affectueux.

Mlle A Raynaud

Mercredi 13 octobre 1915

Biens chers Parents

Je profite d'un moment de repos pour vous écrire deux mots; j'ai reçu votre petit colis et la lettre écrite par Véni.
J'ai été heureux de recevoir de vos bonnes nouvelles; nous sommes partis du bois Jean Marais lundi au matin, et aujourd'hui Mercredi, avec beaucoup de fatigue nous voici déjà rendu à l'ancien secteur, nous sommes tout près de Soissons; nous allons peut être bien prendre quelques jours de repos; et l'on recommencera toujours comme avant; la vie de tranchée. Nous avons été surmenés; nous en avons bouffés des Kilomètres. En cours de route j'ai rencontré Alphonse, il vous souhaite bien le bonjour à tous.
Comme sergent il s'en va à Roanne pour l'instruction des

nouveau recrus ; il peut
estimer heureux d'en être
sorti ; de ces maudites tranchées ;
et en plus, il sera à l'abri
de tous ces engins meurtriers.
Pas plus long pour le moment
ça serais trop à dire.
Au revoir de nouveau de
vos bonnes nouvelles.
Veu moi ça ne va à pas
aujourd'hui.
Votre fils qui vous aime
et vous embrasse bien fort.
Raymond Joseph
238 C d'Infanterie 17e Cie
Secteur Postal 176 B

P.S. Embrasser bien pour moi
Rémi.

Bien le bonjour à Mariette
Lomet.

Etroussat 18 Octobre 1915

Cher tonton

Grand'mère t'a expedié un petit colis ce matin, lequel contient une fiole d'eau-de-vie.
Ne soit pas inquiet pour ton colis le tout est arrivé en bonne état
Comme tu le prétend cette année, le tas de better-raves et de colets-verts ne sera pas gros ~~cette année~~ les racines ~~manquant d'être travaillé~~ ne sont pas belles.
Peut-être que ma lettre ne te trouvera pas au même endroit, peut-être aura-tu changé d'endroit
La Charmette est venu demander si tu n'avait pas ecrit, elle a peure qu'on vous emmène en Serbie mais nous esperons qu'il n'en sera rien.
Maintenant mon grand père charrute tous les jours, il en a charruter et herser un morceau aux Combetats mais maintenant c'est vers les Clous.
Ici les nuits commencent à n'être pas

chaude la nuit il gele un peu et le matin le temps se couve de brouillards.
Ça nous fait penser à ce que vous allez commencer à souffrir dans ces maudites tranchées en attendant nous la fin avec une grande impatience.
Ici tout le monde est en bonne santé et nous souhaitons de tout notre coeur que tu sois de meme
En attendant votre retour tant desiré nous t'envoyons nos meilleurs baisers.

Ta nièce toute affectionnée

Renée

Lundi 18 octobre 1915.

Ma chère Alphonsine

Je pensais que le colis que vous m'aviez adressé était perdu ; il a tardé quelques jours à me parvenir ; c'est hier soir 17 courant que je l'ai reçu. Je vous remercie infiniment de la bonté que vous avez auprès de moi ; et en plus du grand attachement.

Je suis toujours en ce moment en repos ; à quelques kilomètres des 1ère lignes. nous avons passé un mauvais séjour au secteur 6. nous avons éprouvez beaucoup de fatigue ? bref ça a été passé quand même ; comme les bonnes périodes.

Je pense que les grands combats sont à peut près finis dans nos contrées ; ça va être en Serbie que seront les grands coups.
Nous passons notre temps ici à faire un peu d'exercice ; en attendant, notre retour dans nos anciennes tranchées du secteur 58.
Livrique ayant subit beaucoup de fatigue, je me porte assez bien ; pourvu que ça continue jusqu'à la fin ; maintenant nous sommes à peut près sûrs d'y passer l'hiver ; c'est la grande peur de nous tous.
J'espère que vous êtes tous en bonne santé ; sauf la petite Germaine ; mais la santé doit s'améliorée chaque jour.

Bonjour ma chère Marie
Je vous envoie la lettre de Joseph que j'ai reçue hier, vous verrez qu'il n'a pas l'air malade et il ne faut pas trop vous alarmer.

Je vous voulais avoir l'obligeance de dire à Annie où j'irais rechercher votre vélo vous me ferez bien plaisir. Comme il nous avait dit que nous pourrions nous en servir, j'serais bien contente de l'avoir, car il nous rendrait bien service quand nous voudrons sortir ensemble avec Marie.

Naturellement nous en aurons le plus grand soin et il ne faudra pas en porter peine.

Germaine semble aller bien mieux ces jours ci. elle reprend la gaîté et son appétit.

Mademoiselle m'a dit de lui faire prendre des jaunes d'œufs avec du cognac, elle le boit très bien

Mardi matin 19 juin

Le 19 octobre 1915.

Bien chers Parents.

Nous voilà de retour à notre ancien secteur; depuis notre arrivé, nous sommes en repos à quelques kilomètres des premières lignes.
Le repos nous était nécessaire parce-que tout le monde avait beaucoup de fatigue; mais maintenant voilà que ç'à n'à mieux; encore que d'être mal logés.
C'est hier soir que j'ai reçu votre petit colis; la pipe fiole qui m'à fait grand plaisir; parce-que ici le feu ce fait sentir.
Alphonse à d'ut aller vous voir ces jours; il à eut de la chance.
Dans quelques jours nous allons reprendre notre vie habituelle, toujours les tranchées; ç'à n'à être dure cet hiver; mais l'on vient quand dans l'espoir.
Beaucoup de jeunes sont partis en Serbie; mais nous avons

encore rien reçu pour eux.
C'est là bas? que ça a à
ce terminer à l'idée de tous
le monde.
Qui vous dire maintenant chers
Parents; c'est toujours la même
chose.
Moi je suis toujours en bonne
santé, et j'espère bien que vous
êtes tous de même.
Je vous quitte en vous embrassant
tous bien des fois.
Recevez Chers Parents d'un fils
qui vous aime, les meilleurs
baisers.

Votre fils affectionné
Raynaud Joseph.

238e d'Infanterie 17e Cie
Secteur Postal n° 58.

P. S. Bien le bonjour à Mariette
Lamot.
Mes le bonjour de la part de tous
les amis d'Etroussat, qui envient
la fuite le plutôt possible.

à faire suivre

inconnu
à la 21e

Monsieur Raynaud Joseph,
238ème d'infanterie.
21ème Compagnie.
Secteur postal n° 58.

VILLAST. BONNET

Ussel le 20 Octobre 1915.

Mon cher tonton

Tu me pardonneras si j'ai restée si longtemps sans t'écrire car vois-tu pour ce temps je n'es pas habitée à la maison; j'ai passé restée 15 jours à St Bonnet chez ma tante et 10 jours à Cesset.

Dimanche nous avons reçu ta lettre dans laquelle tu nous dis que tu es revenu dans ton ancien secteur; tu dis aussi que tu as vu mon tonton Alphonse

justement il est venu en permission de Bourge pour 8 jours mais les 8 jours seront vite passés maintenant il part jeudi ; mais il ne sait encore pas qu'il restera au repos car le commandant lui a répondu que tous les cavaliers étaient pleins.

Pour Mémaine ne t'inquiète pas car elle va toujours de mieux en mieux !

Aujourd'hui je suis seule avec Mémaine ; Ma tata est allée à St Bonnet passer un moment avec mon tonton et Ma Cousine labour avec les anes

Nous sommes toutes en excellente santé j'espère que ma lettre te trouvera ainsi

En attendant la fin de la guerre ; qui est proche espérons le ; reçois mon cher tonton mille affectueux baisers de toutes.

A bientôt je l'espère.

Ta petite nièce affectueuse
Liane

Correspondance Militaire

Monsieur Joseph Raynaud

288ème d'Inf.ie 1re Cie

Secteur Postal N° 58

CHATELLE A VARENNES
22-10
18

Barberier le 22 Octobre 14.

Mon Cher Joseph,

J'ai reçu ton aimable lettre datée du 17 Octobre. Lettre qui m'a fait plaisir car elle me montre ton contentement d'avoir changé de secteur. L'ancien est le meilleur à ce que je vois et tu seras moins exposé n'est-ce pas? tant mieux. A quand la fin! — A quand! personne ne peut prévoir ce que le destin nous réserve pour combien de temps

avez encore à être malheureux
hélas!. triste vie pour vous
mais pour nous aussi va
- du courage! Ah! oui voilà
bien le mot qu'il faut
mettre en pratique -
- Victor est reparti hier matin
rejoindre son dépôt à Lyon.
il avait le coeur bien gros
lorsqu'il de quitter ses enfants
encore pire son cher petit
Gaston - Hélas! que lui
réserve l'avenir à lui aussi
son régiment est en formation
pour partir en Serbie paraît-il.
alors tout cela n'est pas
pour lui sourire - Espérons
qu'il y aura contre ordre -
qu'il serait encore mieux
ce serait qu'il puisse encore
rester longtemps au

dépot :

– J'ai lu qu'Alphonse Daudet était venu en permission de 7 jours – Et toi qu'en sera-t-on tour ? tu ne m'en parles jamais.

– Mon père est en ce moment en Alsace tout prêt de Frédéric – tu vois s'il est exposé ! que veux-tu il vaut mieux s'en prendre son parti –

– Lei vient de nouveau à l'apprendre tout sa assez bien inutile de te dire que la vie m'est et me sera toujours pénible tu le sais bien du reste.

Je vais terminer mon cher Joseph et vais aller porter ta lettre au courrier

Bonne Santé toujours bon Courage, bon espoir bonne chance et reçois de ta Jeannette les meilleurs baisers.

Vve A Raynaud

Impr. Nat. — Modèle A pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : [illegible]

Grade : .....

Régiment } 218e
ou Service }

Compagnie, Escadron, } 17e
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° 141

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

Adresse :

M. [illegible]

[illegible]

[illegible] 17e C.A.

[illegible]

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE

Ce 22 - 9bre - 1915

Bien cher joseph.

P.S. Bonjour aux enfants et à Clémont

Je viens de recevoir ta carte du 16. m
laquelle tu m'annonces ton changement d'
section ; sans doute depuis que l'ont moins dans
les mendits tranchées, l'ont marqué d'autrem
ment et il faut faire un effort sur toi-même pour
accomplir la moindre marche. enfin prenez que la
vie soit faite c'est l'essentiel. Je vois que tu
n'est pas gaie mais et espère qu'il ne sera
pas qu'un le fait, allons le te quitte a bientôt d'être
rempli en cette attente reçois de bons baisers de ton
[illegible] qui t'aime
Fresson

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse n°

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Barnaud Joseph

Grade : Soldat

Régiment ou Service : 330e d'Infanterie

Compagnie, Escadron, Batterie, Section, etc. : 14e Cie

Secteur postal n° 138

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

Monsieur Barnaud Louis
à la Chaume
Estrussat
(Allier)

Imp. Nat. — Modèle A pour les **troupes en opérations**

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Votre affectionné fils et frère J.

Mon [illegible] à [illegible] Lomet

Le 30 octobre 1915.

Biens chers Parents,

Deux mots seulement pour vous annoncer mon arrivée en tranchées ; jeudi soir nous sommes arrivés ici. Nous sommes en deuxième ligne, le temps est calme, pas plus que les obus ; aujourd'hui il fait même doux, c'est le contraire des jours derniers. J'ai reçu des nouvelles de Frédéric Melendi il était moyenne en bonne santé, moi aussi chers Parents, je me porte assez bien, et je désire que vous vous en fasse de même. Recevez chers Parents et [illegible] les qui vous aime des meilleurs baisers

Monsieur

Baumann - Joseph

238 rue de ligne 17 rue 6e

victor Portal 58

Reynard Dr
13 m 2 Vigan 17 : 6 x
1 [illegible]

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Carte Postale à l'Usage du Militaire

FRANCHISE POSTALE

Adresse à remplir par le militaire LUI-MÊME

M. Cornier

Raymond Joseph

83e R. I. 14e Cie

58

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication de lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures S'il en était autrement, elle ne serait pas distribuée.

Le 30 - 8bre - 1815

Mon cher Joseph -

C'est toujours avec joie que je reçois
ta bonne nouvelle, j'espère aussi que
dans ton dernier entier, tu te trouveras
mieux que d'où ta mère, mais
apprends par Ninet qu'Alphonse
est allé en premission, puisque Rome
intimente il ne compte plus y rester
longtemps, on partout il regrette d'entreprendre
et comme ce sera toujours le même a
aller au fond mer et avec moi rien de

Lotty

Monsieur

Raynaud

à la Chaume par

Étroussat

(Allier)

TRESOR ET POSTES 25 NOV 1915

TRESOR ET POSTES 25 NOV 1915

Dimanche 31 octobre 1915.

Bien cher Ernest,

C'est hier soir, que j'ai reçu notre colis qui contenait le poulet, ça m'a fait grand plaisir, tout était au complet, et tout en bon état; ce matin dimanche j'en ai profité avec tous les camarades de l'escouade; il était très bon; et bien cuit. Il a fait assez chaud, la nuit dernière il a bien plu, mais il semble que le temps est changé aujourd'hui, probablement nous aurons de l'eau sur dessus; nous sommes en 2e ligne pour quelques jours, logés dans des caves, nous commençons assez bien, quoique le bombardement est assez chaud; nous allons rester ici peut être une dizaine de jours, et puis nous remplacerons la compagnie, qui est en première ligne. Ça commence à être dur de monter la garde, quand est ce que j'ai ma lettre de chez nous en avons assez, espérons il y aura une fin.

C'est bien la guerre ancienne ; toujours des fortifications, et toujours voyager sans trêve ; après les hostilités il y aura à faire pour mettre tout en état.

J'oublier de vous dire que la lettre est arrivée en même temps que le colis ; Lewi vous dire chers Parents, pas guère autre chose ; c'est toujours la même situation, espérons qu'il en ira nouveau.

~~En attendant comme toujours~~

La grande réunion ; que nous espérons sous un jour nous reunir ; je vous embrasse bien des fois

Votre fils qui vous aime ; embrassez bien pour moi et ne m'oubliez Germaine et Elaine.

Raymond Joseph

238 = d'Infanterie 1re Compagnie
Secteur Postal n° 58.

P.S. Bien le bonjour à Marcette Homez ainsi qu'à tous les voisins.

François Vigier doit aller en permission dans les premiers de Novembre.

Lundi 1er Novembre 1915.

Bien chers Parents,

Aujourd'hui jour de Toussaint; nous avons repos complet, aussi je prend un moment pour vous écrire deux mots; surtout le temps ne passe pas vite aujourd'hui, étant inactif; je passe mon temps à faire quelques écritures.

Comme voilà l'hiver qui arrive à grand pas nous sommes allez, cet après midi toucher des effets d'hiver au bureau de la compagnie; l'on nous à

montez chaudement, l'on
nous à distribuer à tous,
chacun un gilet de laine,
une paire de gants un
cache-nez, et un passe-
montagne; puisque c'est
ainsi ne vous blérangez
pas pour m'en envoyer;
j'ai tout ce qui me faut
comme effets.
Aujourd'hui il y à eut
deux messes, l'une à 7 heure
et l'autre à 9 heure; pour
tous les camarades et frères
qui sont morts, pour la
défense nationale; beaucoup
d'entre nous y ont assistés;
et j'espère bien qu'au

pays sous le monde fait
la même chose ; et que
les fleurs ornent les tombes
des pauvres disparus.
Voilà la journée qui
s'écoule, il est trois heure,
la nuit commence à
paraître, c'est vraie qu'il
a plût toute la journée
et il va faire nuit
de bonne heure.
Moi je suis toujours
en bonne santé et
j'espère bien que vous
êtes tous de même.
Votre fils qui vous
aime. Raymond. Ji
P.S. Un bonjour à Marcette
Lomet.

Monsieur Raynaud Joseph
238 ème d'infanterie.
17ème Compagnie
Secteur postal n° 58

Uzel le 1er Novembre 1913.

Mon cher Tonton

Hier j'ai reçu ta lettre qui m'a fait grand plaisir ; tu me dit de te mettre si mon Tonton Alphonse est parti. Oui il est parti à Uzel mais je ne sais pas s'il est parti de son dépot ; mais je pense bien qu'il ne tardera pas à retourner là-bas, car ces jours il a envoyé un dépeche d'aller le prendre et justement ma tata Alphonse et ma tata Joseph y sont allées.

Aujourd'hui ma grand'mere est venue pour les vêpres des morts elle est en bonne santé ainsi que grand et grand'mere et tous.

Vendredi mon frère Frédéric a écrit il est en excellente santé.

Nous sommes tous en bonne santé j'espère que ma lettre te trouvera aussi.

En attendant ta lettre je finis ce que j'ai à te dire

Je t'embrasse bien fort ton frère qui t'aime

Alfred Jetalous

Ecris moi souvent

Mémoire

Reclamation générale

238mm de hauteur 11mm 6/10

reçu le 17 Nov. 68

Impr. Nat. — Modèle A[1] pour les **troupes en opérations.**

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Raynaud

Grade : 2e

Régiment ou Service : 212e

Compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc. : 17e

Secteur postal n° 101

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

Adresse :

M. Raynaud

Compagnie 17 Bataillon

Secteur 101

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ce 3 - 9bre - 1

Mon cher frère

Je m'empresse de répondre à ta bonne lettre du 27 9bre - toujours très heureux de te lire en parfaite santé. Je pense que ton moral est bon, mais comme pour le passé, pas trop mauvais. Vois moi malgré le mauvais temps constant que nous avons pas trop mal malgré cela j'ai eu de repasser le pont de chemin Poitiers, la fin et tout finit avec malgré le meilleur courage, après quinze mois de cette vie misérable, les nerfs se fatiguent et l'on se sent alors un découragement allons p.t

Correspondance Militaire

ETRANGER 5 OCT 5 4

Monsieur Joseph Raymond

238ème d'Inf.ie 17ème Cie

Secteur Postal N° 58

Envoi de Mlle Yve A Raynaud
d'Etoussat Allier

Au Rozet le 4 Novembre 4.

Cher Joseph -

J'ai tardé un peu à te répondre parce que j'ai été souffrante. Ces jeudis fêtes de la Toussaint m'ont retournées et j'ai souffert d'avantage encore moralement -
- Ces quelques jours ont fait revivre en moi de tristes choses hélas! puis j'ai songé à ceux qui sont sur le champ de bataille et qui n'auront pas de fleurs sur leur tombe - Combien y en aura t-il de ces malheureux!

— J'espère chère fille que
ta santé est toujours
bonne — Ici tout va
bien, les vieux se portent
bien et travaillent
toujours beaucoup —
— Mes vieux tout bien la
même chose — la St Martin
approche et le travail
ne leur manquera pas
enfin avec la santé
ils y arriveront toujours.
— J'attends avec impatience
ton retour pour quelques
jours parmis nous
— Les vieux seront bien
heureux crois le

Je sais bien que la maison y est triste car ton frère y manque et y manquera toujours. Nous vivons tous avec son bon souvenir lui qui avait tant de bonnes qualités et si bons; il était trop bien pour vivre et c'eut été trop de bonheur! il a fallu qu'il parte.

— J'attends des nouvelles de Frédéric et de mon frère aussi — il écrivait dernièrement qu'il voyait les lumières de Mulhouse —

tu vois s'il est loin-
tout près de Tred en un
mot - Enfin la santé
à tous je souhaite et le
retour bientôt - je le demande
chaque jour au bon dieu
je l'ai demandé ces huits
jours passés à mon pauvre
petit rat car il me semble
qu'il me voit qu'il m'entend
c'est une bien douce illusion.

Allons je te quitte mon
cher Joseph en te disant
comme toujours boncourage.
en t'envoyant mes baisers
bien affectueux
ta sœur qui t'aime
bien / Marie Raynaud.

Joseph

Je à partir

de la gauche

(aussi)

?

Etroussat 5 novembre 1915

Mon cher tonton

Grand père et grand mère ont reçu ta lettre du jour de la Toussaint, ce jour grand mère est venue assister aux Vêpres à Ussel et le lendemain jour des morts, elle a entendu la messe à Etroussat puis, elle est allée faire une visite au pauvre tonton et lui porter des fleurs.
Comme tu as touché des effets grand mère n'aura pas peine

que tu ais froid, plutôt pas si froid; mais, tu ne parle pas que tu as reçu des chaussettes, si tu en as besoin elle t'en enverra une paire dans ton prochain colis.

Nous sommes tous en bonne santé et nous espérons que tu est ~~et~~ de même.

En attendant ton retour qui se fait hélas bien attendre nous t'envoyant nos meilleurs baisers.

Ta nièce affectionnée
Eugenie

Si tu n'as pas de caleçon grand mère t'en enverra aussi.

Monsieur Raynaud José
238ème d'inf.
17ème Comp.
S. P. n° 58.

Ussel le 8 novembre 1915.

Mon cher tonton
Aujourd'hui j'ai reçue ta lettre qui m'a fait grand plaisir.
Aujourd'hui mon papa et mon tonton Frédéric ont écrit ils sont en excellente santé
Tu me pardonnera si je ne t'en met pas plus long car l'heure du train approche
Nous sommes toutes en bonne santé j'espère que ma carte te trouvera ainsi
Mille bons baisers de toutes
Ta petite nièce affectionnée
Flore

Monsieur

Raffraud Louis

à la Chaume

Etroussat

(Allier)

TRESOR 5c

Il part au travail
Madame des grands de
Gontrème, il revient
lui prendre un
a bientôt.
Au
revoir Chéri
de ton

Etroussat le 8 novembre
1915

Mon cher tonton

Ma grand mère t'a ex-
pédié hier un colis contenant
une fole d'eau de vie
~~Chéri~~ tante Rose t'a envoyé
pour faire un colis un de ces
jours grand mère te l'enverra
Mon tonton adjudant est encore
revenu pour quinze jours
il n'y a donc que toi qui ne
vient pas.

mais nous espérons que ce sera bientôt ton tour.

En attendant ta petite visite et de pouvoir t'embrasser nous t'envoyons nos bons baisers

Ta nièce

Hélène

Vendredi 12 Novembre 1915.

Bien chers Parents,

Je réponds à l'aimable lettre de Mimi, qui m'a fait grand plaisir de vous savoir tous, ou bien je le suppose, vous êtes tous en parfaite santé, hier soir j'ai reçu la lettre, et c'est mercredi dernier que j'ai reçu, la fiole d'eau-de-vie, ça fait plaisir en ce moment

d'en prendre une petite goutte, je l'ai distribuée à tous les copains de l'escouade, plus j'en ai fait part à Blandi Chanet qui l'a trouvée très bonne: vue que tout fait que du mauvais temps ici il fait un vent très grand, et même temps très froid, avec une bonne gelée, l'on trasse le mécrope qui peut être dangereux. L'on est toujours en deuxième ligne, je croyais monter en 1re ligne hier jeudi et maintenant voilà cela est changé, voilà une période que nous passons pas trop mauvaise, nous travaillons le jour c'est vrai, mais l'on a la nuit pour repos.

J'attends le colis donné par la tante Rose, quand je l'aurai reçu, je vous le dirai.
Ma chère petite Mimi, donne bien le bonjour de ma part au Tonton et Mimonse; et quand tu me feras réponse, tu me raconteras, s'il pense rester à Roanne, je lui souhaite de tout cœur qu'il réussisse.
Ici pas grand chose de neuf, guère de nouveau, c'est toujours la même vie. Je ne compte guère sur une permission; j'ai vu à ce doubement cette permissionnaires, qu'il y a ce réjouir, en tout cas, si je m'en vais je ne partirais guère avant le 2 janvier vous voyez que c'est long encore.
Au revoir chers parents, en attendant comme toujours de plaisir de vous voir je vous embrasse tous bien des fois votre fils affectionné Raymond

Le 10 novembre 1915

Mon cher tonton

Ma grand'mère t'a expédié ce matin le colis qu'elle t'avait promis c'est la tante Rose qui te donne le tout, il contient un saucisson cru une boite de confiture un morceau de fromage et deux bottes de chocolat pour finir le poids grand-mère n'en a pas pu mettre d'avantage le poids était déjà trop fort

Le 15 Novembre 1915.

Bien chers Parents,

Je viens de recevoir le petit colis donner par la Lanterne, et en même temps j'ai reçu la lettre de Olivier m'annonçant le colis en question. C'est donc avec joie que je reçois de vos nouvelles.

Je le temps a changé, mais ce n'est pas le beau temps; au lieu d'être de la pluie, c'est la neige qui tombe en ce moment, la vallée de l'Aisne est couverte d'un manteau blanc; et la température est froide; l'hiver cette année fait son apparition de bonne heure. L'on s'en tirera quand même on peut

Nous sommes après les racines mais elles sont belles il y a tout plein d'~~échalotes~~ chardons qui rentrent dans les mains et puis nous trainons de la boue tant que nous en voulons et non contant de ça il pleut encore.

Nous sommes tous en bonne santé et nous souhaitons que tu sois de même.

Nous t'envoyons tous nos meilleurs baisers

La nièce

Eugénie

. mieux que l'année dernière le service est tout peut moins dur, et en plus nous avons des abris, pour se mettre à couvert

Nous avons aussi des dragons qui nous soulagé au sujet de monter la garde, puisqu'étant cavaliers, ils veillent aussi bien les bœufs que nous fantassins.
J'oubliais de vous dire qu'en ce moment nous sommes en première ligne.
Pour moi la santé est toujours bonne, et j'espère chez Parents, que vous êtes tous de même.
C'est à peut-près le même temps ici que vers vous.
En attendant toujours de vos bonnes nouvelles, je vous envoie à tous de bons baisers. Votre fils qui vous aime, Raynaud Joseph
238e Inf. 14e Cie Secteur Postal 58.
Boulevard de la Lanette

Étoussat 18 novembre 1915 ?

Mon cher tonton

Nous avons reçu aujourd'hui ta lettre du 15 courant c'est toujours avec un grand plaisir que nous recevons tes chers lettres Eu me demandais si mon tonton Alphonse ~~était~~ est reparti au front non il n'est pas reparti il ~~est~~ interprète dans un camps de prisonniers je ne me souviens plus du nom de l'endroit ~~où~~ il est designé

A + en 1916 A. Vincent

pour partir le septième au front
mais peut-être que d'ici là
la guerre sera finie
Ici ce n'est pas comme vers toi
il n'y a pas de neige mais
bien de la boue et puis le
froid commence à se faire
sentir
En ce moment grand-père tème
il pense finir cette semaine
Nous sommes tous en bonne santé
et nous souhaitons que tu sois
de même
Nous t'envoyons nos meilleurs
baisers
Ta nièce affectionnée
Nénie

Au Rozet le 21 Novembre

Mon cher frère

Excuse moi si je n'ai pas répondu plustôt à ta dernière lettre. Crois bien qu'il n'est pas de jours sans que je pense à toi à tous ceux que j'ai sur le front et que j'aime ; mais avec le travail que nous avons je remets toujours au lendemain les correspondances que j'ai à faire —

J'espère et je souhaite que
la santé est toujours
bonne vers toi, d'ailleurs
j'ai eu de tes nouvelles
par Nini hier – Chez moi
cette santé laisse un
peu à désirer – je suis
enrhumée et avec ça
toujours mes points
de côté, entre les épaules
et au coeur ce qui est
le plus douloureux – Je
suis souvent obligée de
me frictionner avec de
l'éther ou alors je me
trouve mal – j'ai toujours
le coeur fatigué c'est
ici tout mon mal.
Enfin je guérirai peut-être

bien un jour ! je l'espère
mais ma tristesse ne s'y
prête guère —

J'ai eu des nouvelles
de Fred. hier, ainsi que de
mon père - Fredéric est en
bonne santé toujours ainsi
que mon père - lui a failli
y passer le 9. une mitraille
a éclaté à 1m de de lui
le déplacement de l'air
l'a jeté par terre heureusement
les éclats ont passé par dessus
- Il serait bien heureux de
rencontrer Fredéric qu'il n'a
pas encore vu —
- Quand à Victor, il lui
est arrivé accident

depuis son départ à Lyon.
En faisant sa ronde la
nuit autour du fort. Il
est tombé dans un des fossés
qui entourent le fort et est
tombé d'une hauteur de 6m
sur les rails. On la radiographie
pour voir s'il n'a rien
de cassé. espérons que non
mais il souffre beaucoup —
tu vois qu'on ne peut pas
être tranquille — Il nous dit
que le dépôt à Lyon se dégarnit
tous partent au front.
Avec le nouveau ministère les
embusqués déguerpissent c'est
justice — Allons je vais te
quitter chez Joseph — en te disant
toujours bonne santé et à bientôt
te voir — Ma famille t'envoie son
souvenir affectueux et de ta
Jeannette reçois de bons baisers.
Ton A. Rayaud.

Impr. Nat. — Modèle A' pour les **troupes en opérations**.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Bayraud Joseph

Grade : Soldat

Régiment ou Service : 298e Infanterie

Compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc. : 17e Cie

Secteur postal n° 58

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse

Monsieur Bayraud Joseph

à la Bégnaud

Estancarat

Allier

Vendredi, le 19 novembre 1915.

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Bien cher Papa,

Deux mots pour vous dire que je suis en bonne santé, et je désire de vous savoir tous de même. Les permissions recommence à partir aujourd'hui il en part deux de la compagnie; dans les deux il y a Pizier Gilbert, qui va à Strasbourg autrement dit de fil au père carrot. J'irai vous voir mardi prochain, je lui ai dit d'aller vous rendre visite préparez lui une bouteille de fine, afin qu'il puisse me l'apporter à son retour. Ici c'est un temps d'hiver et fait que froid; il passe un vent qui n'est pas sparé.

En attendant de vos bonnes nouvelles et le retour de l'ami Pizier, je vous embrasse tous affectueusement.

Ce 23 - 9bre - 1915

Bien cher Joseph.

Je m'empresse de répondre à ta lettre du 16; c'est toujours avec joie que je reçois de tes bonnes nouvelles. Comme vous tous, la santé est bonne, si bien de changé; depuis plus de deux mois nous sommes au même emplacement

et en première ligne, nous
recevons bien de temps en temps
quelques bombes et coups de
canons, mais maintenant
nous ne demandons qu'à
rester, car quantité de
secteurs sont bien plus
mauvais; tu me dis que
vous avez des drageons qui
vous [illegible] de la
faction, cela ne serait pas
de trop chez nous, car
avec le service comme
il est chargé, il est fort
probable qu'il y aurait
quantité de malades;
moi, personnellement, je
n'ai pas à me plaindre
de la garde, je ne

l'ait jamais guère prise
~~tantôt~~ ordonnance, tantôt
cycliste, en ce moment je
suis agent de liaison ;
dis-toi de ma que depuis
le mois de novembre 1914
je n'ai jamais pris la
garde — mais comme
il faut s'attendre à tout
mon tour peut venir à
chaque instant.
Il y a déjà plusieurs jours
que je suis sans nouvelles
d'Etroussat, mais d'après ce-la
j'espère bien qu'ils sont
en bonne santé.
Je te quitte chez Joseph
en attendant de tes nouvelles
et la libération recois

l'affection et de bons baisers
de t'on père qui t'aime

Frédéric

P.S. Donne le bonjour aux
copains.

Monsieur Raymond Joseph

237e d'Infanterie

17e Compagnie

Secteur postal 55

Troussat 24 novembre 1915

Mon cher tonton

Nous avons été bien contents de recevoir ta carte et d'apprendre que tu étais en bonne santé
Comme tu nous l'a annoncé Utpier est venu rendre sa visite lundi dernier il nous a bien fait plaisir en nous disant que tu es bien gras
Grand mère lui a donné l'eau de vie que tu as demandée, c'est un cadeau de ta dame, elle l'a apportée à grand mère quand elle est venu pour la Saint-Martin.

Ici il fait bien froid tous ces jours
il n'a pas dégelé et aujourd'hui il a
un peu neigé.
Aujourd'hui mon grand père chasse
aux corbats. mines avec Lucien Lagourat
il n'a pas pu finir de scier acause
que c'était trop gelé mais il n'en a pas
pour bien longtemps.
Nous espérons que se sera bientôt tout
tout de venir, en attendant la permission
qui se sera bientôt nous t'envoyons
un gros baiser
ta nièce
Ninie

Envoi de C. Mounin Étroussat aux

Monsieur Raynaud

Joseph

238ème de ligne

17ème Compagnie

Secteur Postal N° 58.

Troussat le 28 novembre 1911.

Mon cher Joseph.

C'est toujours avec un extrême plaisir que nous avons reçu de vos bonnes nouvelles.

Il ne doit pas faire bon vers vous dans les tranchées en voyant le mauvais temps qu'il fait ici il a commencé de neiger hier et aujourd'hui

et vous vous ca doit être bien pire

Cher joseph je n'ai pas grand

choses de nouveau à vous apprendre

sauf le mariage du père Cécin

avec une vielle demoiselle de

Fouilles.

je crois que Chanis Chanut

ne va guère tarder à venir

en permission il nous dira

un peu comme vous êtes

enfin ici l'on pense la paix

peut être proche

je termine ma courte

lettre en bien vous serrant

la main.

A Bientôt de vos nouvelles.

Clementine Mounin

CARTE POSTALE MILITAIRE

Troupes en Campagne

EXPÉDITEUR :

Nom .....

Grade .....

Régiment .....

Compagnie, Escadron ou Bataillon .....

M.

Bataillon de Marche

Bataillon

Poste 135

Chez Joseph

C'est avec une bien grande peine que je viens t'annoncer la mort de notre chère petite Germaine.

Si elle n'était que pour souffrir Dieu l'a sans doute bien aimée en nous l'enlevant, mais quel vide! Je ne sais pas si je pourrai habiter à ne plus revoir une enfant qui ne m'avait jamais quitté et qui était si gentille.. Il me semble toujours

Monsieur Raymond Joseph

288e d'Infanterie

11e Compagnie

Secteur 58

ETROUSSAT
6 SEP 1915
BT

Etroussat 6 décembre 1915

Mon cher Antoine

Nous pensons que tu as reçu la dépêche que papa t'a envoyé sur laquelle il t'annonçait la mort de notre petite maimaine chérie va nous et bien dure de nous séparer de notre petite maimaine que nous aimons tant mais puisque c'est la volonté du Bon Dieu il faut s'y résigné.
Nous espérons qu'elle est auprès du Bon Dieu et qu'elle prira bien pour que vous revenez sain et sauf et au plutôt

Nous aurions été bien contents que tu sois a l'enterrement de notre petite marraine et je suis sure que tu aurais été bien content d'y venir mais puisque sa n'a pas été possible nous espérons que tu sera bientôt parmi nous.

Ma grand mère a donné a Channet tout ce que tu avais demandé entre autre une bouteille d'eau de vie un poulet et un morceau de fromage et 20 donné par la tante Rose tu lui ferais bien plaisir en lui écrivant pour la remercier

Pour le moment nous sommes tous en bonne santé

En attendant la permission nous t'envoyons un bon baiser

Eugénie

La petite nièce affectionnée.

Lisine

Jeudi 9 Décembre 1915.

Bien chers Parents.

Oui j'ai reçu le télégramme d'Eugène m'annonçant la bien triste nouvelle ; ma petite nièce chérie ; c'est terrible et affreux comme il y a des familles si éprouvées, enfin c'est comme ça, il faut bien s'y résigner, mais c'est très pénible.

~~Eh, toujours de même temps il~~ tombe de la pluie tous les jours ; c'est un temps affreux, tous les jours l'on va à l'exercice, et l'on prend quelques douches, qui ne sont pas trop chaudes. Je suis de garde aujourd'hui, et il continue de tomber de l'eau.

Demain nous sommes remplacés par le 216 ; celui-ci doit venir pour faire des tirs à son tour.

Nous retournons tout près de Soissons ; pour y faire des travaux ; c'est à

souhaiter pour aller là bas que le temps est remette, nous avons près de 20 kilomètres à faire, ça sera dure, une autre fois, c'est un triste temps, pour nous qui souffrons de temps de maux.

Claudius Chanet est arrivé en bon port; en me rejoignant, il m'a très bien donné ce qui m'appartenait, le colis ainsi que le billet de 20 francs je l'ai bien remercié, il a pris le train pour nous rejoindre, vue qu'il était rudement chargé.

J'ai reçu des nouvelles de Frédéric il était en ce moment en bonne santé.

Moi je suis toujours en bonne santé et j'espère bien que vous êtes tous de même;

Votre fils qui vous aime et vous embrasse affectueusement

Raynaud Joseph.

P.S. Embrassez bien pour moi Pierre et la petite Lucine, et qu'elles prient bien pour leur petite Marraine bien aimée.

P.S. Un bonjour à Mariette Lombet.

Donner le bonjour de ma part à Hippolyte Barnier ainsi qu'à toute la maison.

Correspondance Militaire,

Monsieur Joseph Raymond

288me d'Infie 1re Cie

Secteur Postal N° 58

Envoi de Mme veve A. Raynaud
à Echourgat
Collège

Au Royet le 14 Décembre 9

Mon cher Joseph.

Tu dois penser que je t'oublie non pourtant car si je t'oublie pas mes lettres je ne t'oublie pas pour la pensée. J'attendais tous les jours ton arrivée alors voyant que tu ne viens toujours pas je me décide donc à t'écrire ces deux mots. Décidement à quand te voir ? Tes vieux cependant t'attendent avec impatience peut être leur reserve tu cette surprise pour leurs étrennes. Espérons le

Ici il fait bien beau
aussi tout le monde travaille
- Chez moi surtout c'est chaque
jour la même chose surtout
depuis que mon père fait son
beau - Je demande pour eux que
la santé. Mon frère toujours au
même endroit va bien - Ned
aussi. il m'a écrit avant-hier
- J'espère que vous êtes toujours
santé et toujours bonne
- Je ne t'écrirai pas longuement
nous causerons mieux lorsque
nous nous verrons - cela bientôt
j'espère - A bientôt donc mon
cher frère, en attendant prends
patience et reçois de ta
pauvre soeur son affection
bien sincère
- Je t'embrasse de coeur
Vve A. Raynaud

P.C.K.

Monsieur Ray

Louis à la Chaume

Estivaussat

(Allier)

TRÉSOR ET POSTES
19 DEC
58

Vendredi 17 Décembre 1915.

Bien chers Parents.

Je suis toujours très heureux de vous savoir en bonne santé; c'est mercredi dernier que j'ai reçu la lettre de Aime.
Pagnon est arrivé en même temps que la lettre: il à apporté tout ce que vous lui aviez confiéz.
Vous avons été contents, de goutè le vin de Bruailles, j'en ais fait part à tous les copains.
J'ai écrit à la Tante Rose il y à déjà quelques jours, je ne tarderai pas de nouveau à lui donner de mes nouvelles.
Ici c'est toujours le même temps la pluie ne cesse de tomber, et évidemment c'est de la neige dans les montagnes; parce que l'eau est très froide; et il y a

beaucoup d'humidité : En ce moment nous sommes tout près des premières lignes, nous travaillons tous les jours, à côté du 321e équipes de nuits et équipes de jour.

Nous restons ici jusqu'à lundi puis nous allons un peu à l'arrière pour prendre un peu de repos.

Rien de nouveau ici toujours la même chose.

En attendant toujours de vos bonnes nouvelles, je vous embrasse tous bien des fois.

Votre fils qui vous aime.

Raynaud Joseph

238e Infanterie 17e Cie
Secteur Postal 56.

P.S. Un bonjour à Marinette Lomet. Bonjour aussi chez Polite Barnier il a dû venir aller vous voir, ces jours il est en permission.

Impr. Nat. — Modèle A[1] pour les **troupes en opérations.**

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Raynaud

Grade : 2e

Régiment ou Service : 215e R.I.

Compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc. : 17e 141

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans **l'adresse de la réponse.**)

Adresse :

Monsieur Raynaud Joseph
38 Rue de Paris
Lyon

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ce 22 Xbre 1915

Mon cher Joseph —

A la hâte je reprend a ta carte, très heureux de te lire en bonne santé, vers moi ça va assez bien, la neige aujourd'hui semble vouloir tomber, malgré cela ça commence a chauffer, m.r les Boches en savent quelque chose, nous chez nous on fait bonne ribotte, allons mange ta soupe je te quitte en l'espoir d'être bientôt revenu

S.d.l.

Monsieur

Raymond Louis

à la Chaume

Étroussat (Allier)

TRÉSOR ET POSTES
26 DÉC

Samedi 25 Décembre 1915

Bien chers Parents.

Je suis en possession de la lettre de Séline, lettre qui m'a fait grand plaisir de vous savoir tous en bonne santé. J'ai reçu des nouvelles de Prédine et d'Eugène; ils sont tout les deux en bonne santé.
A l'arrivée de Polette Garnier j'ai été content qu'il avait fait un bon voyage il m'a donné la fine bouteille, et 5 francs donné à ce qu'il m'a dit par

le pion Raynaud; mais il n'en été pas bien sure; il pensait que c'était d'avantage heureux de toucher l'écu de 5 francs; faites moi le savoir.
Je vous envoie mes voeux et souhaits pour la nouvelle année 1916; il faut souhaiter que la nouvelle année soit un peut plus gaie, que la précédante. Espérons que les hostilités seront terminées sous peut; ce serais bien à souhaiter.
En attendant, l'heureux jours, que j'irais en permission, je dis heureux je serais content de vous voir, chers Parents; mon tour arrive chaque jour.

Nous remontons aux tranchées
à la fin du mois, sauf ordre
contraire, la dernière quinzaine
ce passera au pays.
On s'attend à un grand coup
la première quinzaine du mois
prochain.

Au revoir chers Parents
et à bientôt.

Votre fils affectionné.

Raynaud Joseph.

238e Infanterie 1re Compagnie
secteur Postal 158.

P. S. Bien le bonjour à
Mariette Lomot.

Un bonjour chez tous les copains.

Monsieur Raymond Joseph

238e Infanterie

17e Compagnie

Secteur 58

Le 28 matin /12 1915

Mon cher tonton

Nous avons reçu ta lettre aujourd'hui comme Pierrier était un peu parti il ne se rapel plus de tout ce qu'il t'a emporté mon grand père lui avait donné pour te remettre. 10 ~~au lieu~~ une pièce de cinq francs et un billet
On dit aussi qu'il t'a remis la bouteille d'eau-de-vie mais grand mère lui avait aussi confié un

A. M.

DÉPÔT DE LA GUERRE
DÉPARTEMENT D'INFANTERIE

Monsieur Raynaud Joseph

2.e 8.ème Cie 1.re Compagnie

Secteur Postal N.° 58

Langres le 30/12 - 15

15

Mon cher Joseph

Je viens te faire par mes vœux et souhaits de bonne et Heureuse Année pour 1916. Je préférerais te les faire de vive-voix : mais hélas la distance nous éloigne : enfin espérons que l'année prochaine nous pourrons nous les souhaiter au pays. Je suis en bonne santé et désire que tu en sois de même. Je te serre cordialement la main

Ernest Prunet

21ème Rgt 26ème Cie
12ème escadre à
Brennes par Langres
Haute Marne

8/16.

Monsieur

Barnaud Joseph.

238me de ligne 17me 6e

secteur Postal : 58

TRESORS ET POSTES
31 12
16
743

[illegible] de Renforcement D 5
213e de ligne 17e Cie
[illegible] 141

31/12/15

Mon cher Joseph

C'est avec plaisir que je viens de recevoir de tes bonnes nouvelles, heureuse aussi de te voir à l'arrière pour quelque jours, vers moi nous ne connaissant pas ce que c'est que d'aller à l'arrière, il en aurait été question voilà quelque jours mais il n'en est rien, au contraire l'on parle fort d'aller de l'avant, nos chasseurs ont même

progresser tout près de nous,
aussi depuis huit jours le
canon s'est cessé de cracher
comme vous le savez il faisait un temps
abominable, aujourd'hui cependant
la pluie a cessé de tomber mais
je ne crois pas que ça dure
Comme je vais l'en tour de
permission va bientôt arriver,
mais de bien inférieur est
annoncer je termine cher Joseph
en t'envoyant mes vœux et
souhaits de bonne et heureuse
année, espérons que l'année qui
vient commencera nous am-
ènera avec la paix des
jours meilleurs.
à bientôt d'être réunis
tes frère qui t'envoie
milles affectueux baisers

Fredou

P.S. toujours une espèce d'Etourd